Nos éditions spéciales :
à 16 heures :
BOURSE-ÉCONOMIE

Paris-presse

Nos éditions spéciales :
à 18 heures :
COURSES COMPLÈTES

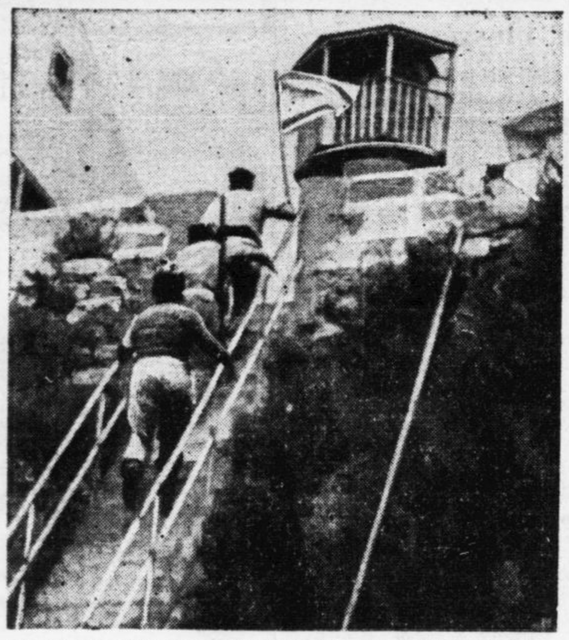
7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.063 JEUDI 20 MAI 1948 5 FRANCS Saint-Bernardin.

PREMIERS DOCUMENTS

sur la proclamation d'Israël

LE journal d'actualités cinématographiques « Métro Journal », qui a déjà fait projeter les reportages de son envoyé spécial à Jérusalem, vient d'envoyer un second opérateur à Tell-Aviv. Gilles Bonneau, cameraman de la Metro-Goldwin-Mayer, qui s'est embarqué le 14 mai en avion pour la Palestine, avait assisté pendant la guerre aux débarquements en Sicile et en Normandie. Ses premières bandes sont arrivées cette nuit par avion à Paris. Gilles Bonneau a assisté le 15 mai à la constitution du nouvel Etat d'Israël. « Paris-presse » s'est assuré l'exclusivité de ces documents



15 mai. Des soldats vont hisser le drapeau du nouvel Etat d'Israël

DIVERGENCES DE VUES sur l'application du plan Marshall

Une clause américaine interdisant l'exportation de certains produits industriels vers l'Est rencontre l'opposition de Londres et de Paris

(De notre corresp. partic. Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 19 mai

DES divergences de vues entre les Alliés viennent de se manifester quant à l'application du plan Marshall. Washington aurait en effet, demandé formellement aux Seize de ne pas exporter à destination de l'Europe orientale les produits industriels de même nature que ceux que leur livreront les Etats-Unis au titre du plan Marshall.

Cette condition aurait été posée à Paris et à Londres par M. Averell Harriman, ambassadeur du plan Marshall, lors de son récent séjour de trois jours dans les capitales française et britannique. Elle aurait été mal accueillie.

Ce premier point de contact, qui se trouve être aussi le point de friction entre l'ambassadeur et l'organisation permanente des Seize auprès de laquelle il est accrédité, aurait été le sujet principal des conversations qu'il a eues avec sir Stafford Cripps.

La clause d'exportation

M. Harriman est actuellement à Washington où il serait en train de rendre compte, au Département d'Etat, de l'opposition intransigeante à la requête américaine qu'il a rencontrée, tant à Londres qu'à Paris. Il doit revenir en Europe d'ici une huitaine de jours, nanti, croit-on ici, de nouvelles instructions de son gouvernement au sujet de la « clause d'exportation ».

La position américaine est la suivante :

« Nous ne voulons pas que les Seize exportent derrière le « rideau de fer » des produits industriels — surtout : acier et ferraille — que nous leur fournissons à crédit, même s'il ne s'agit pas de réexportation à proprement parler. »

A quoi la France et la Grande-Bretagne répondent :

« Si nous nous soumettions à cette clause, nous ne pourrions faire face aux engagements commerciaux que nous avons contractés vis-à-vis de certains pays d'Europe orientale, notamment la Pologne et la Tchécoslovaquie en ce qui concerne la France, et la Pologne et l'U.R.S.S. en ce qui concerne la Grande-Bretagne.

« Les importations en matières premières et en produits alimentaires que nous recevons les uns et les autres, en échange de ces exportations, nous manqueraient certainement. »

De plus, la rupture — imposée par les Etats-Unis — des relations commerciales entre l'Europe orientale et occidentale serait un geste d'une portée politique et économique incalculable. Il consacrerait une scission de l'Europe, « haïssable » pour des raisons politiques et économiques.

Ces dernières, dont sir Stafford Cripps s'est toujours fait le champion, sont basées sur la conviction que l'Europe occidentale ne peut vivre économiquement coupée de sa « sœur siamoise », l'Europe centrale et orientale, et qu'il faudrait trois plans Marshall successifs, et non un seul, pour remettre l'Europe de l'Ouest sur pied dans de pareilles conditions.

En définitive, on pense que la ferme attitude des gouvernements français et britannique incitera Washington à revenir sur la clause d'exportation.

AU CONSEIL DES MINISTRES

LA FRANCE reconnaîtra l'Etat Juif dans un délai très court

L'AFFAIRE palestinienne, comme on s'en doutait, a fait l'objet d'une longue délibération entre nos ministres. Il semble que l'accord n'ait pas été parfait et que deux camps se soient opposés : les partisans de la reconnaissance pure et simple à la manière américaine, et les « attentistes » à la manière britannique.

SUITE PAGE 3

Au moment où il tentait de s'enfuir

La police abat DUI N' GAM

chef des tueurs du camp indochinois de Mazargues

D'INNOMBRABLES TRACTS ANTIFRANÇAIS TROUVÉS AU COURS DES PERQUISITIONS

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MARSEILLE, 19 mai.

DEPUIS la nuit tragique de samedi, un cordon de police monte une sévère garde autour du camp de Mazargues, mais les Indochinois loyaux qui y sont encore casernés manifestent quelque nervosité. Ils ont peur. Ils redoutent de nouvelles scènes de carnage, car ils savent que les meneurs sont particulièrement sanguinaires, les exploits d'Hanoï sont là pour en témoigner.

Hier matin, on le sait, vers 3 heures, les meneurs ont tenté une nouvelle agression contre leurs adversaires.

L'arrivée rapide de policiers a déjoué leur plan et un des coupables, un Indochinois qui s'était caché dans les hautes herbes, près d'un ruisseau, a été arrêté par les C.R.S.

Il se confondit en dénégations, mais sa participation à la tuerie de samedi ne fait aucun doute. Sa défense est bien simple : il s'efforce toute la responsabilité sur trois de ses acolytes qu'il désigna nommément, mais qui actuellement, sont en fuite et parmi eux le chef le plus influent, Dui N'Gam, principal promoteur de la tuerie.

En possession de ces renseignements, le chef de la section judiciaire, M. Mevel, prit toutes dispositions pour essayer de retrouver sans tarder Dui N'Gam qui, d'après ce qu'on lui avait dit, ne devait pas être loin.

Aussi, dans l'après-midi d'hier, diverses opérations et perquisitions eurent lieu dans les maisons et villas proches du camp. Vers 20 heures, les inspecteurs qui arrivaient à proximité d'un de ces bâtiments virent un Indochinois tenter de s'enfuir.

Ils le sommèrent de s'arrêter. En guise de réponse, le fuyard tira deux coups de feu sur les policiers, heureusement sans les atteindre.

Nouvelle sommation, restée cette fois sans réponse. Les inspecteurs alors n'hésitèrent plus ; ils tirèrent une rafale et l'homme s'abattit touché mortellement. Dans ses vêtements, les policiers trouvèrent ses papiers d'identité. C'était bien Dui N'Gam, le vrai chef des tueurs, l'exécuteur des ordres de Do Tham Ky. On sait que Do Tham Ky, considéré comme le chef des meneurs, est aux mains de la police depuis samedi dernier.

Dans l'après-midi, les policiers ont trouvé, au cours de leurs perquisitions dans les baraques d'innombrables tracts antifrançais et une ronéo qui servait à imprimer le journal hebdomadaire « Vietnam Rouge », que dirigeait Do Tham Ky, actuellement arrêté.

Au procès de la bande Marty

LES SANGLOTS D'UN INCULPÉ OBLIGENT A SUSPENDRE L'AUDIENCE

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

TOULOUSE, 19 mai.

DEUX procès, en somme. Le procès des tortionnaires, qui ne viendra qu'en second lieu, et le procès des traîtres ; après un laborieux démarrage, celui-ci désormais bat son plein, si l'on peut dire, pianissimo ; on ne siégera pas cet après-midi ; on fera relâche vendredi matin. Et l'interrogatoire est d'une minute...

Les traîtres sont au nombre de 12 et forment trois grappes, dont les tiges s'appellent Berger, Robert et Tejedor : un P.F.F., un P.S.F. et un anarchiste espagnol à couteaux tirés avec un compatriote syndicaliste assis à son côté.

L'interrogatoire n'a pu liquider encore que les deux premiers, Paul Berger, un garçon de 25 ans, morne et comme écrasé sous la fatalité, s'est borné pourtant à ponctuer d'acquiescements brefs les trois heures de monologue que lui consacra M. le président Gardelle.

Espion de Marty à Tunis, ramené en France par Marty à bord du dernier avion boche, c'est Marty qui l'introduisit dans la résistance par son autre agent, Robert, chef régional de l'armée secrète à Montpellier. Laquelle armée secrète, désormais, travaille sans s'en douter sous les ordres et la protection diaboliquement dosée de l'Obersturm mahren.

Dès lors, donnant aux parachutés anglais des rendez-vous où la Wehrmacht les attendait, accueillant parachutistes et containers pour les livrer directement à la Gestapo, Berger touchait des deux mains.

Les patriotes hui doivent — et l'on compte bien qu'ils paieront — un coup de filet dans la Lozère, une rafle monstre à Sète et une expédition punitive contre une usine hydroélectrique qui se solda par trois fusillés.

La France libérée, on retrouve Berger à l'Ecole de Sigmaringen d'espionnage, sous les ordres, toujours, de Marty.

Louis Robert

Louis Robert, en revanche, tiendra le crachoir deux heures d'affilée.

Celui-ci, un homme de 43 ans, se pique d'avoir été plutôt « politique » que policier, terroriste antiterroristes (sic !). Chef des corps-francs du groupe résistant Cauvel, c'est lui qui assassina, bien qu'il le nie, l'héroïque Bourcol et organisa traîtreusement les funérailles étonnantes que la ville de Carmaux fit à ce dernier sous l'œil bienveillant de la Gestapo.

C'est un hâbleur et une fine canaille, arrêté plusieurs fois par la police judiciaire comme résistant, par les Allemands qui le soustrayaient ainsi à la police judiciaire, prétendant que les deniers qu'il touchait de part et d'autre n'étaient pas de l'argent allemand puisqu'ils provenaient du P.P.F. et des parachutages (!) Il sanglote en parlant de sa femme et des « trois petits » — or il n'a d'elle qu'un enfant — qu'on avait mis dans un camp de concentration, pour lesquels, le bon apôtre, il s'est vendu au diable !

Il sanglote de telle façon que cet incident oblige à suspendre l'audience.

Le chef du gouvernement Ben Gourion vient de prendre ses fonctions et préside le premier Conseil des ministres.

Une 5e Internationale

L'ISLAM une grande enquête de Pierre-André VEBER

A Buenos-Aires, Djilali Gomez à Chicago, Joe Brahim Hamilton

frémissent à l'évocation de l'étendard vert du prophète

ISRAEL et Ismaël règlent leurs comptes.

L'O.N.U., avec ses palabres de commissions et sous-commissions, avec ses avertissements solennels et inopérants, n'a pu empêcher ce qui se passe aujourd'hui en Terre Sainte.

Saura-t-elle arrêter à temps un massacre général ? Pour l'instant, rien n'empêche Ismaël et Israël de vider cette vieille querelle de famille : la Palestine est entre eux depuis tant d'années !...

Plus de 3.000 ans ont passé depuis que la servante Agar, chassée par Abraham, s'enfuit avec son fils, ce fils Ismaël frustré de l'héritage paternel, souche des 20 millions d'Arabes d'aujourd'hui, et revendiqué par les 350 millions de musulmans qui peuplent le monde.

Israël, chassé à son tour de la Terre Promise et clamant sa douleur, se répandit sur le globe, se fixant çà et là, formant ce que d'aucuns appellent l'Internationale juive.

Ismaël, d'où est issu Mahomet, reniant sa déchéance, prit sa revanche les armes à la main et conquit par le sabre la moitié du monde, en proclamant l'unité de Dieu sous l'étendard vert du prophète.

Le prestige de l'Islam

Des siècles passèrent encore : de guerre en révolution, les peuples asservis ont secoué le joug arabe, mais le prestige de l'Islam est resté intact et la religion musulmane n'a fait que gagner partout des points.

Sous toutes les latitudes, chaque communauté islamique a ses chefs et ses descendants du prophète.

Et, du Tchad aux îles de la Sonde, il n'y a que se baisser pour en ramasser des descendants du prophète.

Du plus beau noir au jaune safran, en passant par le blanc et le café au lait, vous en trouvez de toutes les couleurs, par milliers !...

Certains sont sultans, rajahs ou rois nègres ; d'autres sont chauffeurs de taxis, mendiants, gangsters ou marchands de tapis.

Ils sont Serbes, Albanais, Russes ; ils sont Américains, Argentins ; ils sont Somalis, Soudanais ; ils sont Hindous, Chinois, Malais.

Ils sont aussi, quelquefois, Arabes. Mais lorsque vous les voyez surgir dans l'arène politique de l'Islam, l'ombre de l'Angleterre, de la France, des Etats-Unis ou de l'U.R.S.S. rôde dans les parages.

Et, pour les Arabes comme pour les Juifs, la question se pose de savoir s'ils se sont intégrés entièrement aux nations qui les protègent et dont ils se réclament, ou si le sens de la communauté musulmane et de l'orgueil racial est le plus fort en eux.

Une race impérissable

Aux temps de Mahomet, d'Omar, de Gengis-Khan, jusqu'à celui d'Abdul-Medjid, lorsqu'il arrivait à quiconque, de n'importe quel pays, d'interroger un homme issu des conquérants arabes sur sa nationalité, il vous répondait fièrement :

— Dieu soit loué ! Je suis musulman !...

La nation n'existait pas, car le Coran n'en fait pas état.

Aujourd'hui, où s'affrontent la force et la pérennité des civilisations, chacun tient à démontrer la suprématie de celle dont il tire ses origines.

La vieille Europe affirme, par ses faste et son histoire, ce qu'elle fut dans l'évolution du monde.

L'Amérique prouve que, dans son immense creuset, elle a su fondre les

SUITE PAGE 3

LES JUIFS s'emparent du camp militaire arabe de Sarafand et entrent dans la vieille cité de Jérusalem

TELL-AVIV, 19 mai (A.F., U.P., A.F.P., I.N.S.). — Au Q.G. des forces juives, on annonce la jonction des troupes juives avec les combattants encerclés dans la vieille cité de Jérusalem après une percée effectuée à la porte de Sion, tenue par les Arabes.

Cette jonction a pu être effectuée grâce à la victoire des combattants encerclés qui étaient parvenus, en fin de journée à s'emparer du mont Sion. Au cours de la nuit, les forces juives de l'extérieur attaquaient la porte de Sion et parvenaient à pénétrer dans la vieille ville.

Le Q.G. des forces juives à Tell-Aviv précise que, ce matin à l'aube, les troupes juives avaient élargi la brèche effectuée pour dégager la vieille cité de Jérusalem.

De Jérusalem, une information reçue dans la soirée de mardi, disait que la Légion arabe qui encerclait la ville, avait pénétré dans la vieille cité où des combats acharnés avaient lieu.

SUITE PAGE 3

LE JEUNE Robert GAYRAUD VIENT TOUCHER SON ANE !

NOS lecteurs se souviendront qu'avec notre confrère « Cinémonde » nous avions patronné le concours de la plus belle lettre d'enfant pour Noël.

Ce concours, organisé par la firme cinématographique « Universalia » eut lieu simultanément dans différents pays et en France ce fut le jeune Robert Gayraud qui fut le vainqueur. Il avait demandé « un petit âne pour aider sa maman à faire ses courses (les Gayraud habitant Alger) et pour se promener le dimanche ».

Robert Gayraud va recevoir son âne à Rome et jeudi matin il arrivera sur le terrain d'Orly à 10 h. 20. Vingt-cinq enfants dont les lettres avaient été retenues par le jury français ont été convoqués jeudi matin à la gare des Invalides d'où un car d'Air-France les emmènera à Orly, où ils accueilleront leur petit camarade à sa descente d'avion. Ensemble, ils prendront la collation préparée par les services hôteliers d'Air-France.

Le lendemain, au Bourget, aura lieu le départ pour Rome. Il y aura là Robert Gayraud et deux autres vainqueurs : le petit Anglais et le petit Allemand qui, eux aussi, partent pour Rome afin d'y recevoir leurs récompenses.

LE "TUEUR AU CLAIR DE LUNE" aurait été pris par Scotland Yard

...parce qu'il était économe

LONDRES, 19 mai. — A l'issue d'une longue conférence qu'ils ont tenue à Blackburn (Lancashire) les officiels de Scotland Yard sont arrivés, cette nuit, à la conviction que les assassinats de trois enfants au moins — Ellen Lockhardt, à Londres; Jack Quentin Smith, à Farnworth, et June Ann Devaney, à Blackburn — étaient l'œuvre d'un même criminel.

Les détectives ont décidé de circonscrire leur enquête dans un périmètre de 350 kilomètres de Blackburn. Ils considèrent qu'ils peuvent maintenant localiser l'homme qui les mènera au meurtrier. Ils possèdent actuellement certains éléments d'appréciation, notamment l'existence, dans un bureau de poste, d'un livret de caisse d'épargne et certains autres documents. Grâce à cela, les enquêteurs peuvent déjà remonter aux activités de l'homme qu'ils recherchent et cela pendant les vingt et une dernières semaines.

L'homme aurait résidé à Londres vre de la petite Ellen Lockhardt fut trouvé le 8). De plus, une photographie du suspect, montrée à deux employées des postes de Farnworth, a permis de préciser qu'il avait résidé dans cette localité du 2 au 9 avril.

Aux dernières nouvelles, la police de Blackburn aurait informé Scotland Yard qu'elle détenait l'homme à la cicatrice dans ses locaux.

La vraie guerre commence. Dans Tell-Aviv, des barricades sont partout dressées, tandis que devant le palais du président du Conseil la garde gouvernementale (ci-dessous) s'entraîne...

"Une coïncidence de vues Staline-Wallace ne peut servir de base à une négociation"

affirme-t-on à Washington

WASHINGTON, 19 mai (A.P.).

LA réponse du généralissime Staline à la lettre de M. Wallace ne semble pas offrir aux yeux des personnalités responsables, de la diplomatie américaine, une base suffisante pour l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique. Si les deux pays doivent en venir à une négociation, fait-on remarquer dans les milieux américains autorisés, ce ne sera en aucun cas en prenant comme point de départ les coïncidences d'opinion entre M. Henry Wallace et M. Staline.

Le secrétaire d'Etat Marshall tiendra, cet après-midi, à 17 heures, une conférence de presse afin de préciser le sens et la portée de la déclaration rendue publique hier par son département.

La diplomatie américaine estime que la tactique expansionniste du gouvernement soviétique pose un très grave problème qui n'est pas susceptible d'être résolu sur le plan des principes généraux. Les conséquences de cette tactique ne peuvent être enrayées que par une action ferme et coordonnée des Etats-Unis et des Etats démocratiques de l'Europe occidentale.

Toutes les personnalités parlementaires américaines, au Sénat comme à la Chambre des Représentants et quelque parti qu'elles appartiennent, sont d'avis que l'offre de Staline en vue d'ouvrir une négociation sur la base du programme de M. Wallace est simplement inacceptable.

MARSHALL tient ce soir une conférence de presse

MANNERHEIM A MONTE-CARLO

MONTE-CARLO, 19 mai (A.F.P.). — Le maréchal Mannerheim, ancien président de la République finlandaise, est arrivé à Monte-Carlo, venant de Suisse.

APRÈS 5 MOIS D'ERRANCE EN MER UNE TEMPÊTE BRISE MA PIROGUE sur les rochers

Mon dernier compagnon m'ayant quitté j'arrive, exténué à Kingston

DES notre sortie du port de Saint-Domingue, un coup de vent nous assaillit, mais je n'y pris pas garde. Si les tempêtes sont fréquentes dans ces parages et violentes, elles sont également brèves. En réalité, nous commençions une descente de l'enfer.

Au jour, la tempête prit une puissance nouvelle. Dans le ciel plombé, presque nocturne, le soleil n'était qu'un cercle teinté de jaune livide. Comme avant la Trinidad nous ne pouvions trouver de salut que dans la fuite. Mais nous étions naguère six sur la pirogue ; à présent, deux seulement.

Le quatrième jour, je dus passer à Fréau la barre que je tenais depuis près de cent heures. Il gardait plus de forces intactes que moi. Pendant tout un après-midi, j'écopai l'eau avec un inexprimable soulagement physique, malgré la raideur de mes mains, puis je repris le gouvernail.

En huit jours, nous ne dormîmes pas dix heures. Nous étions défigurés de fatigue et Fréau avait autour de la bouche de longues contractions nerveuses.

Comment, pendant quatorze jours et quatorze nuits, avons-nous pu, si faibles, échapper à cette tempête démesurée ? Trois cent quarante heures dont chaque seconde pouvait et aurait dû être la dernière? Par quelle grâce avons-nous survécu ?

Jeté à la côte

Le soir du quatorzième jour, la tempête nous projeta en flèche dans une sorte de havre naturel, abrité entre deux lignes parallèles de rochers. Le grappin que je laissai descendre racla le fond dès le premier essai et s'attacha. Je dévidai alors une quarantaine de mètres de filin, pour que la barque présentât d'elle-même l'étrave à la lame puis, anéanti, je m'endormis d'une masse près de Fréau qui dormait déjà.

Mais des mouvements désordonnés de notre embarcation nous arrachèrent soudain au sommeil profond dans lequel nous avions sombré. La pirogue, qui n'était plus qu'un radeau, avait dépassé — quand ? comment ? — la barrière des brisants, et les vagues l'entraînaient vers une terre basse et noire. Dures, mauvaises, perfides, elles nous recouvraient souvent, Fréau et moi. Une vague plus rude nous arracha ensemble à la pirogue.

J'étouffais, la bouche et les narines pleines d'eau, et je ne voyais plus la terre. Près de moi surgissaient, comme des bêtes, des rochers couverts d'algues. Un choc à la hanche, un choc au genou... Je perdis connaissance...

Je revins à moi dans une salle presque nue. Des hommes, en uniformes de policiers anglais, s'affairaient autour de moi. Où je suis ? Au poste de police de Darlinfford (Jamaïque) où, ramassé sur la grève, j'ai été amené, voici près d'une heure, sans que personne pût dire en me voyant si j'étais mort ou vivant. Il avait fallu plus d'une demi-heure de respiration artificielle pour me rendre mon souffle.

— Et mon camarade ?

On me montra Fréau sur une autre couchette. Lui, que l'on avait ranimé plus vite que moi, dormait, les joues creuses, la bouche grande ouverte, avec un souffle court et rauque. Je dormis près de trente-six heures. A mon réveil, j'avais faim et soif. Je me sentais fort et, une fois encore, sauvé.

— Et la pirogue ?

Elle aussi avait été recueillie et, son mât brisé, sa coque défoncée, elle nous serait rendue si nous étions laissés libres de repartir.

Après deux jours d'emprisonnement, nous fûmes libérés et autorisés à séjourner dans l'île. Les informations reçues de Saint-Domingue témoignaient pour nous, mais comme nous étions sans vivres, sans équipement, et que la pirogue ne pouvait reprendre la mer avant d'avoir été réparée, nous ne pouvions repartir qu'après une semaine d'achats, de travail et de démarches. A Kingston, ville principale de la Jamaïque, où je dus me rendre, je reçus l'aide sans réserve de l'attorney général lui-même et de M. Fairelongh, le directeur du journal *La libre opinion*. Enfin, nous fûmes prêts et je mis à la voile, en direction de Cuba.

Cinq jours sur les rochers

La mer était mauvaise encore et une nouvelle tempête nous menaçait. Je la voyais dans les nuages de l'horizon, et Fréau la pressentait comme moi.

Elle fondit sur nous vers le milieu de l'après-midi. Une ville apparaissait entre deux collines. Le temps nous manqua de la rallier, mais je pus entrer dans une baie déserte, au goulet étroit, où le vent tournoyait en mugissant.

Nous hissâmes la pirogue sur la berge, puis nous cherchâmes et trouvâmes un abri sous les rochers. Il y faisait sombre et froid, avec de brusques intrusions du vent. Assis sur le sable, nous nous serrions l'un contre l'autre. Fréau grelottait.

Nous y restâmes cinq jours, nous rationnant le peu de nourriture qui nous restait. Additionnant des jours et des jours, je calculai alors que j'avais quitté Saint-Laurent depuis cinq mois et une semaine. Plus de trois mille kilomètres en mer. Combien d'autres à parcourir ? Combien d'obstacles encore, comme ce vent qui n'en finissait pas...

Une éclaircie parut s'amorcer le sixième jour, et le vent sembla fléchir. Fréau, soulevé de joie folle, courait sur la grève et criait :

— On va pouvoir repartir... Bouffer...

Je décidai le départ. Il pouvait être tenté. Le vent soufflait encore avec violence, mais il permettait de sortir de la rade, de manœuvrer... Nous dégageâmes la pirogue, que les vagues avaient couvertes d'algues. J'eus la plus grande peine à la mettre à flot. Fréau, quand elle vogua, battit des mains avec une expression de bonheur puissant et enfantin à la fois.

On eût dit que le vent rusait avec nous. Comme fait un assiégeant qui feint de lever un blocus pour amener les assiégés hors de leurs remparts, il n'avait paru se calmer que pour nous attirer en pleine mer et nous ressaisir.

La séparation

Nous naviguions depuis moins d'une heure et nous avions dépassé cette ville apparue six jours plus tôt entre deux collines, lorsqu'il fonça sur nous comme un typhon, déchira la voile et nous jeta à la côte, sans que nous puissions lui résister plus qu'un oiseau mort. C'était la fin de la pirogue, de ma pirogue amie et tendrement aimée. Elle s'éventra sur des rochers, que les vagues couvraient de remous furieux, et sombra. Naufragée, elle émergeait seulement de sa proue et de la partie haute du mât, autour duquel la voile arrachée flottait.

Fréau avait sauté sur un rocher, moi sur un autre.

Ce fut à ce moment-là qu'éclata entre Fréau et moi la querelle qui décida de notre séparation. Elle avait jailli d'une discussion sur les moyens différents qui pouvaient être employés pour sauver tout ce qu'il était possible du naufrage de notre pirogue... Nous en vînmes bientôt aux menaces, puis aux coups. Soudain, Fréau s'enfuit vers les rochers qui bordaient la grève, les grimpa avec une agilité insensée, se détacha un instant sur la crête et disparut...

Je voulus le rejoindre pour le défendre contre lui-même, mais, lorsque j'eus à mon tour escaladé les roches, je le vis qui courait encore sur un grand plateau hérissé d'herbes rèches que courbait le vent. Il était déjà loin et ma voix n'arrivait plus jusqu'à lui. Bientôt, je cessai de le voir et, haletant, je m'arrêtai.

Je pensais ne plus jamais revoir Fréau et pendant 10 ans, je le crus mort. Je connus la fin de son odyssée il y a deux mois seulement. Il avait réussi à atteindre Kingston et de là, à gagner les U.S.A. comme passager clandestin à bord d'un cargo. En Amérique, il refit sa vie... C'est par les journaux que j'appris qu'il était revenu en France, au début de cette année, et qu'il était en instance de réhabilitation complète...

La fin de la pirogue me désespérait comme la mort d'un être aimé. Elle avait été mon soutien, ma source d'espérance. Des cents dollars que j'avais reçus à Saint-Thomas, plus rien ne me restait. Comment, sans argent, sans pirogue, pourrais-je à présent continuer l'évasion ?

Pendant tout le jour j'errai sur le plateau espérant encore retrouver Fréau, mon compagnon, puis, vers le soir, un paysan noir que j'osai interroger, me dit que la grande ville la plus proche était Kingston. Je décidai de m'y rendre et marchai dans la nuit jusqu'au moment où, exténué, je m'endormis sur la terre. A mon réveil, je repartis. J'arrivai à Kingston à neuf heures du matin. Le hasard des rues me mena vers le port.

(Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and « Paris-presse ». Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.)

Voir « Paris-presse » à partir du 30 avril.

Prochain article :

Je vogue vers la France

"J'ÉTAIS UN FORÇAT"

Mémoires de Raymond VAUDÉ

recueillis par JEAN BONNERY

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Et une nouvelle invasion se prépare, conduite par le général Irwin.

Quatorze blessés

MICHEL donna un coup d'œil sur le vaste estuaire. Déjà on pouvait observer le mouvement de la navigation sur l'Amélie. Les shipchandlers se préparaient au débarquement face à Ferdinanda.

— Lorsque je suis parti hier, il y avait une demi-douzaine de corsaires ancrés en échelon à côté du brick d'Irwin. Ne vont-ils pas compliquer la besogne des envahisseurs ?

— La falaise va diminuer leur efficacité de moitié, et même davantage, dit Farrar. Et Walters n'est pas notre capitaine, doc. N'oubliez pas que nous ne sommes des citoyens espagnols que par procuration, ce qui nous oblige à une stricte neutralité.

— Laquelle nous donne le droit de communiquer les termes de reddition de la part de Saint-Augustine ?

Farrar sourit et considéra pensivement le bassin.

— Le Dr Hilary a hissé le drapeau blanc sur votre ponton, pour avertir les canonniers que c'est un navire-hôpital.

Michel suivit le doigt tendu du surveillant. La vue de la « Resolve » dansant doucement à l'amarrage, avec une écharpe flottante à sa misaine, le ramena d'un coup à la réalité.

— Leigh aurait pu nous avertir de ce qui allait se passer. Nous aurions remorqué le ponton à Saint-Marys.

Ils demeurèrent silencieux tous les deux.

Avec toute la grâce qu'appelait son nom, l' « Hirondelle » filait entre les embarcations nombreuses dans le port. Un trois-mâts, ses sabords blanchis grands ouverts, un officier dans chaque porte-haubans, louvoyait pesamment en remontant le courant et s'appuyait sur son tribord, afin de laisser au « Resolve » une large place pour mouiller sous le vent.

— Le brick américain « Saranac », dit Farrar. Nous allons lui passer sous le nez.

— Débarquez-moi au Long-Warf. On y aura besoin de chirurgiens s'il y a des combats à livrer.

Michel s'attendait à de grands changements sous la falaise. Lorsqu'il prit pied au débarcadère d'Aravello, passant sous le boutdehors de beaupré d'une brigantine à l'ancre, pour gagner le hangar qui abritait son cabinet et son dispensaire, rien n'avait changé. Débardeurs et arrimeurs chargeaient un navire marchand trapu, qui arborait le pavillon britannique. On entendait par les portes ouvertes du « Dollar d'Argent » quelques bambocheurs à demi-assoupis, qui discutaient autour d'un dernier verre de whisky.

Au bas des marches qui conduisaient à son cabinet, Michel s'arrêta pour examiner la ville. Les maisons qui longeaient la falaise tournaient vers lui une centaine d'yeux clos : de toute évidence, la nouvelle du débarquement espagnol s'était répandue pendant son absence. Sur les remparts du fort San Carlos, le drapeau blanc croisé de vert claquait toujours dans la brise du large.

Michel se retourna vers le port et compta sept bateaux à l'ancre, espacés autour de la bouée de mouillage de la « Morgiana ». Le propre bateau d'Irwin était paré pour l'action, son canon de dix livres miroitant au soleil qui venait de dépasser le sommet de la falaise. Le « Saranac », le vent en poupe, longeait déjà la côte en direction du Nord et de ses propres eaux territoriales. Si les Etats-Unis avaient le projet de se mêler aux affaires de Ferdinanda, il semblait peu probable que cette intention dût se produire aujourd'hui. Ferdinanda mènerait seule sa bataille.

Un coup d'œil vers la pente escarpée de la falaise, et Michel eut juste le temps de voir Roger Farrar atteindre le haut des escaliers et disparaître dans Sevilla Street, en direction du Prado. Peut-être, après tout, sa visite aurait-elle un résultat : Irwin tiendrait évidemment compte du rapport fait par l'envoyé de Leigh.

Le dispensaire ruisselait de lumière. Uice, la servante séminole, assise en face de Tola à la grande table de travail, découpait des compresses ; Gator, le garde du corps, accroupi sur ses talons aux pieds de Tola, mettait la dernière main à une boîte à traction. Dimity, elle-même, à l'aise dans un fauteuil rembourré, en haut de la table, souriait de l'étonnement de son mari, et lui tendit ses lèvres sans un mot.

— Entre, Mike. Tu arrives juste à temps pour la guerre.

— Ah ! par exemple ! Qu'est-ce que... ?

Dimity l'embrassa à nouveau. Ses lèvres étaient chaudes et douces. Elle lui montra le travail préparé sur la table :

— Tu avais dit que je pourrais être ton infirmière et le Dr Hilary a pensé que nous ferions bien d'être prêts.

— Vous avez là assez d'attelles pour toute une armée !

— Nous pouvons en avoir besoin. Déjà, il y a quatorze blessés dans le hangar du rez-de-chaussée.

Les lèvres de Dimitry avaient cessé de sourire.

— Tu nous as manqué hier soir chéri, mais nous nous sommes débrouillés.

— Où as-tu récolté ces quatorze blessés ?

— Il y a eu une escarmouche hors des murs, Mike. Le Dr Hilary te racontera cela bien mieux que moi.

— Et, bien entendu, tu as aidé Hilary ?

— Bien entendu. Hier et une partie de la nuit. Je ne suis pas fatiguée le moins du monde. Felippa m'a remplacée après minuit. Je la remplacerai à midi.

— Tu ne feras rien de semblable. « L'Hirondelle » est à quai avec son équipage au complet. Je vais donner ordre qu'on te conduise en sécurité à Saint-Marys... Maintenant.

— N'avons-nous pas déjà épuisé cette question depuis longtemps chéri ?

Michel l'embrassa avec une profonde tendresse.

Sous sa blouse, sa grossesse était à peine perceptible, tandis qu'assise bien droite dans le fauteuil, elle acceptait avec fierté les baisers de son mari.

— Tu es aussi entêtée qu'une mule, dit-il en souriant. Je devrais te battre plus souvent, ma douce.

— Tu ne pourras pas me battre d'ici quelque temps. J'attends un petit Stone !

— Je suis venu ici avec Farrar. Il arrivait directement de chez Leigh. Coppinger envoie des canonnières à Sainte-Augustine. Si la ville résiste, il bombardera.

— Nous travaillerons dans ce dispensaire, Mike. Il fait partie du Long Wharf. Et tu sais aussi bien que moi que pas un boulet ne tombera près des entrepôts de José Aravello. Ils sont bien trop précieux !

Le hangar qui avait toujours servi d'annexe à leur hôpital flottant était bourré de lits pliants et retentissait des gémissements des blessés. Willi, assis sur ses talons dans l'entrée, chassait d'un éventail de palmes les grosses mouches. Le docteur Hilary, sa barbe farouchement dépeignée, fixait une éclisse au moment où Michel s'arrêta près de lui. A sa surprise, il vit que le vieux docteur n'était pas du tout ivre : c'était une bonne fortune qu'il n'avait pas osé espérer pour ce jour-là.

— Prenez la chaise, Hilary, vous avez plus besoin de repos que moi en ce moment. Et laissez-moi terminer la pose de cette éclisse.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :

Quatre contre un

TÉLÉVISION

Aujourd'hui mercredi 19 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 23 : « Télé-Paris ».
18 h. : « L'Ecran des Jeunes » : « Raphaël, homme des bois », réalisation de Maurice Théry, scénario de Henri Greel, commentaire de J.-P. Owen ; documentaire.

ET JEUDI 20

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : Emission éducative : « Chirurgie thoracique, haltérophylie, problème récréatif ».

Les appareils de télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	La Walkyrie.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	L'Ami Fritz.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Châtelet	20,30	Maréchale Ss-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron s. la branche.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Bally	21	Le Juge de Malte.
Noctambules	21	Spectacles Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Palais-Royal	20,45	1 nuit ch. vs, Mme.
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Th. Arlequin	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Chaillot	21	Couleurs du temps.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. crach. s. v.tomb.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bouch.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Concou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Cab.Noctamb.	21	Gabriello, R. Paul, R. Carlès.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000. (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano 21 Progr. intér. Tom and Jerry.

RELACHE : Opéra-Comique, Capucines, Comédie-Wagram, Œuvre, Sarah-Bernhardt, Théâtre Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Casino Montparnasse, Mayol.

VOUS N'AVEZ PLUS QUE 6 JOURS POUR APPLAUDIR LA célèbre opérette à grand spectacle
LE MAHARADJAH
qui triomphe depuis 5 mois avec
BOURVIL
LYSIANE REY - DREAN - ALICE TISSOT
et une troupe de 70 vedettes
à l'ALHAMBRA

JAMAIS UNE REVUE AUSSI BELLE QU'ELLE FUT N'AVAIT DURE 2 ANS
Au CASINO de PARIS: PARIS EXTRA-DRY
BATTANT TOUS LES RECORDS, ENTRE DANS SA 3e ANNEE
LUXE - GAITE - BEAUTE costumes et décors entièrement remis à neuf

MAIS... JAMAIS VOUS N'ENTENDREZ D'AUSSI BELLES VOIX QUE CELLES DES CHANTEURS DE LA
SCALA DE MILAN dans l'opéra-comique
LE BARBIER DE SEVILLE
FILM QUI PASSE SEUL A PARIS AU
STUDIO DE L'ETOILE

A PARTIR DU VENDREDI 21
NORMANDIE & OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
Foin des soucis... Venez vous détendre
VOYEZ LA NOUVELLE VERSION 1948 DE
BICHON
"DE L'ESPRIT ET DU DIRE BIEN FRANÇAIS"
D'APRÈS L'ŒUVRE DE JEAN DE LETRAZ
RÉALISÉE PAR RENÉ JAYET
AVEC
ARMAND BERNARD - SUZY CARVIER
JANE FUSIER-GIR et ALERME
PRODUCTION UIP

Une énigmatique affaire à Hollywood
Paramount VF
ELDORADO VF
ELYSEES CINEMA V.O.
LE LYNX PLACE VF
ALAN LADD
VERONICA LAKE
WILLIAM BENDIX
le Dahlia Bleu
(THE BLUE DAHLIA)

une beauté ÉBLOUISSANTE... une âme DIABOLIQUE...
GEORGE SANDERS
LINDA DARNELL
DANS UN FILM DE DOUGLAS SIRK
L'AVEU
SEDIF
VERSION ORIGINALE ERMITAGE * LE FRANÇAIS VERSION FRANÇAISE

NAPOLEON v.o. DELAMBRE v.o.
...Un tueur a croisé son chemin !
GEORGE RAFT dans JOHNNY ANGEL
RKO RADIO FILMS

JEAN GABIN
PEPE LE MOKO
ROYAL HAUSSMANN-STUDIO

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
2, av. Gabriel - Champs-Elysées
BIENTOT A PARIS
la grande star d'Hollywood
BELITA
ANJ. 27-80

A. B. C.
6 DERNIERS JOURS
EDITH PIAF
et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Mercredi 26 mai
DEBUT DE LA GRANDE SAISON DE PARIS
avec
LA REVUE JOYEUSE
la plus gaie, la plus spirituelle, la plus riche revue que l'A.B.C. ait jamais présentée.

MUSEE GREVIN THEATRE ARLEQUIN 10, Boulevard MONTMARTRE
LE CHARIOT D'ARLEQUIN
Parade de Maurice THIRIET et Xavier de COURVILLE
LOCATION PRO. 85-05
A 21 h. MERCREDI JEUDI-SAMEDI

Les plus belles danseuses et les plus beaux mannequins français
Taille minimum : 1 m. 75
sont demandés de toute urgence par LOU WALTERS et PIERRE-LOUIS GUERIN pour le
LATIN QUARTER
A NEW-YORK
Salaires en dollars
Voyage payé aller et retour
Se présenter au cabaret du
LIDO
Mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 de 15 h. 30 à 19 h. 30

PALACE — LE DIABLE AU CORPS
LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS avec Micheline Presle et Gérard Philipe (Un film formidable)

L'IMPASSE TRAGIQUE
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, bd Rochechouart
V. O.

AUBERT PALACE
APOLLO
GAUMONT THEATRE
PLUS FORT QUE TARTARIN
FERNANDEL DANS EMILE L'AFRICAIN
UN FILM DE ROBERT VERNAY
avec
FÉLIX OUDART - NOELLE NORMAN
ARMONTEL - BERNARD LA JARRIGE
JACQUELINE DOR
ALEX. RIGNAULT - MADELEINE LAMBERT

Cinéma des Champs-Elysées
Places 50 à 70
Poil de Carotte
avec Christiane Dor, Harry Baur et Robert Lynen
Paramount
Permanent de 10 à 8 minuit

LE COLISEE
LE NOUVEAU FILM DE
LE COMÉDIEN
(LUCIEN GUITRY raconté par SON FILS)

LE PAX — Du 19 au 25 mai
103, rue de Sèvres
Georges Rollin et Louise Carletti dans
FAUSSE IDENTITE

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Grand succès de TITO GOBBI dans
RIGOLETTO
Le film que l'on applaudit...

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

EN REPRISE AU TRIOMPHE
SON PLUS GRAND TRIOMPHE
ERROL FLYNN
AVENTURES EN BIRMANIE
un film WARNER BROS. (OBJECTIVE BURMA) V.O.

EUROPEEN
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
MATINEE LUNDI ET DIMANCHE
CHAMPI, DINEL, G. LAFARGE et MAURICET
L. PASCAL, PERRIN avec J. RAYMOND, ROCHEL et R. ROCCA
présentés par ARTHUR ALLAN et accompagnés par HENRI POUSSIGUE

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES
A PARTIR DU 21 MAI DANS LE CADRE DU
PALAIS DE GLACE
ENTIEREMENT TRANSFORME
LA PLUS EXTRAORDINAIRE REVUE A GRAND SPECTACLE
LA FÉERIE DE LA GLACE
LA SEULE PRESENTEE EN EUROPE SUR GRANDE PISTE DE GLACE
● 100 ARTISTES
● 30 GRANDS CHAMPIONS AUTHENTIQUES
● 25 DÉCORS
● 300 COSTUMES
Le Spectacle que 32.000.000 de spectateurs ont vu à New-York, Londres, Bruxelles
2 représentations chaque jour : 18 h. 15 - 21 h. 15 (Formule américaine)
Location au Palais de Glace à partir de 10 h. 30 et dans les Agences.

CINÉPRESSE
32, CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINÉ-OPERA
8, Bd DES CAPUCINES
Bing CROSBY
avec JOAN CAULFIELD, BARRY FITZGERALD
le docteur et son toubib
Chez un film Paramount

Tous à l'écoute ce soir à 20 h. 30 sur Paris-Inter, retransmission du grand succès du THEATRE DU CHATELET : « LA MARECHALE SANS-GENE ».

Oui...
AUJOURD'HUI
VOUS POURREZ APPLAUDIR
AU MAX-LINDER
(GRANDS BOULEVARDS)
AUX PORTIQUES
(CHAMPS-ÉLYSÉES)
LE BARBIER DE SÉVILLE
INTERPRÉTÉ
EN FRANÇAIS
PAR LES ARTISTES, LES CHŒURS ET LE GRAND ORCHESTRE
DU THÉATRE NATIONAL DE
L'OPÉRA-COMIQUE

"Je reviens de Moscou" par Alexander KENDRICK

PLAN MOLOTOV ET KOMINFORM deux outils de sabotage du plan Marshall

Laissant à Molotov et Jdanov les affaires courantes, Staline n'intervient que pour les grandes manœuvres de la propagande

UNE représentation officielle à l'Opéra de Moscou m'avait permis d'approcher Joseph Staline. De la même façon, une réception au palais Spiridonovka me plaça tout à coup à quelques pas du ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. Une coupe de champagne à la main — à laquelle il buvait d'ailleurs fort peu — M. Molotov portait un toast à chacun des invités qui se trouvaient sur son chemin.

La poitrine constellée de décorations, deux officiers soviétiques se dressèrent soudain devant lui. C'étaient les maréchaux Meretzkov et Govorov qui, tous deux, avaient commandé devant Moscou pendant la guerre.

Ils levèrent leur coupe : « A votre santé, Vyacheslav Mihaïlovich, ott Meretzkov. Vous êtes un *narodny chevolek !* » (Un homme du peuple, pourrait-on traduire.)

C'est le plus magnifique éloge que l'on puisse adresser à un officiel soviétique. Molotov cependant, se détourna avec modestie.

— Non, non, dit-il, je ne suis qu'un *gosudarstveny chevolek* (un fonctionnaire du gouvernement).

Meretzkov insista : « *Narodny* ».

— Mais *non*, reprit Molotov... « *Gosudarstveny* ».

Il y eut un silence un peu gêné. Mais le visage de Meretzkov s'éclaira soudain. Il s'écria : « De toute façon — *narodny* ou *gosudarstveny* — vous êtes un fonctionnaire du gouvernement du peuple, n'est-ce pas ? »

Le personnage diplomatique

C'est un fait, en tout cas, que malgré sa démarche gauche et lourde de maître d'école, Molotov est peu à peu devenu, au cours des dernières années, l'une des plus importantes figures du monde diplomatique de la Russie. Il a fallu reviser l'image que l'on appliquait à Lénine : « Le fonctionnaire le plus assidu de l'U.R.S.S. »

Car, pendant les absences de Staline, les déclarations politiques, les discours, les négociations pour tel ou tel traité, les relations internationales sont entre les mains de Molotov ou de Jdanov.

On sait que celui-ci n'a pas peu contribué à créer le climat idéologique de la Russie actuelle en brandissant le fouet au-dessus de tout ce qui, dans l'art, la littérature ou la musique, est considéré par lui comme « antimarxiste » ou « infeodé à l'Occident ».

Molotov et Jdanov sont, avant tout, des ennemis de l'Occident. En U.R.S.S., personne n'en doute : ils sont les successeurs de Staline ; ils ont déjà pris possession de leur poste.

Avec la fin de la dictature de Staline, le gouvernement des Soviets s'est tranquillement reorganisé, l'an dernier, afin de devenir un instrument plus efficace entre les mains du bureau politique du parti. Le cabinet se compose de douze ministres. Tous, à part un ou deux, font également partie du Politburo.

Molotov et Jdanov sont d'accord pour condidérer qu'il est impossible d'envisager une paix permanente entre les partis communistes et anticommunistes du monde actuel. Selon leurs déclarations officielles, le monde est partagé en deux clans. Molotov et Jdanov font tout ce qui est possible pour hâter la venue de « l'inévitable crise américaine ».

Une retraite temporaire

Ils tiennent en mains deux outils parfaitement adaptés à cette tâche : le plan Molotov et le Kominform. Tous deux s'efforcent d'empêcher la réalisation du plan européen de reconstruction : le Kominform par son activité dans les partis communistes nationaux ; le plan Molotov grâce à son réseau de traités commerciaux et de pactes d'assistance mutuelle. Le 6 novembre dernier, au théâtre Bolshoy, Molotov déclara tout crûment : « Nous vivons une époque où tous les chemins mènent au communisme ». Staline, c'est un fait, n'assistait pas à cette séance.

Selon certains diplomates résidant actuellement à Moscou, la retraite de Joseph Staline avait été purement temporaire. Il avait seulement permis à Molotov et à Jdanov de s'aventurer sur le chemin actuel pour se donner la latitude de revenir un jour sur ce chemin à la main.

Cette opinion cependant ne semble tenir aucun compte du changement fondamental, survenu ces derniers temps dans la menialité du peuple russe. Les nouvelles conceptions sont profondément ancrées dans les esprits. Pour fonder rationnellement une politique qui a toujours semblé s'opposer à l'Amérique, à l'Occident, au plan Marshall, il a fallu, d'une façon délibérée, bâtir le programme le plus xénophobe que l'on ait connu en Russie, depuis l'époque d'Ivan le Terrible...

(Voir « Paris-presse » du 11 mai ; World copyright 1948 by « Paris-presse » and Collier's.)

Prochain article :

Les Russes n'aiment pas les étrangers

L'ASSEMBLÉE prend à tâche de lutter contre l'alcool et les maladies vénériennes

Divers projets de loi relatifs à l'organisation de la lutte contre les maladies vénériennes et l'alcoolisme ont été discutés ce matin.

Un premier projet prévoit la création de cinq cents dispensaires antivénériens, entièrement gratuits « avec toute la discrétion nécessaire ».

La loi dispose encore que les services antivénériens ne recevront plus de subventions privées mais seront en quelque sorte nationalisés par l'attribution d'un budget régulier.

Ce projet adopté, l'Assemblée étudie la lutte contre l'alcoolisme.

M. Cordonnier, député du Nord, fait un exposé détaillé de la dituation.

— Un certain nombre d'asiles d'aliénés, dit-il, ont pu être fermés parce que devenus inutiles. Le problème reste cependant grave, 65 % des criminels sont des alcooliques, 40 % des accidents de la rue sont dûs à l'ivresse.

Le nombre des débits de boissons a régulièrement augmenté de 454.000 en 1900 jusqu'à 567.000 en 1928. Il est cependant aujourd'hui en régression.

On examine ensuite la fabrication des boissons alcooliques.

Le Conseil des ministres

(Suite de la première page.)

M. Abelin s'est contenté de déclarer : « Pour le moment, la reconnaissance n'est pas envisagée. » M. Bidault avait fait un long exposé historique de la question, en passant en revue les différentes décisions prises par les différentes nations, dans les cadres de l'O.N.U.

Il a insisté sur l'activité pacificatrice de nos consuls à Jerusalem et à Tell-Aviv.

Interrogé sur la question de savoir si la reconnaissance par la France de l'Etat israélite avait été envisagée, M. Abelin, porte-parole du Conseil, a précisé que cette question n'avait pas été examinée de façon précise.

Pressé de questions, il a fini par reconnaître que la reconnaissance de l'Etat israélite par la France pouvait intervenir d'un moment à l'autre, peut-être avant la réunion du prochain conseil des ministres. Il a laissé entendre qu'il suffirait pour cela que MM. Robert Schuman et Georges Bidault se soient mis d'accord.

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères auraient donc obtenu ce matin, de leurs collègues, l'autorisation de prendre rapidement, le cas échéant, toute décision qui s'imposerait.

La reconnaissance de l'Etat israélite par la France était indépendant de la décision prise éventuellement par l'O.N.U. En tout état de cause, la France n'entreprendra pas d'action isolée en Palestine. Elle n'agira que dans le cadre des engagements que prendraient les membres de l'O.N.U.

Affaires courantes

D'autre part, M. Pineau a fait adopter un projet de loi relatif à la police de la circulation et du roulage.

Enfin, le Conseil a approuvé un projet de loi instituant une caisse de compensation des charges exceptionnelles résultant de l'emploi des travailleurs frontaliers domiciliés en Belgique ou au Luxembourg.

Enfin, M. Virenque a été nommé préfet et affecté, en cette qualité, au poste de directeur de cabinet du préfet de la Seine. MM. Frémont, Lorrain et Michon ont été nommés conseillers maîtres à la Cour des Comptes.

Les économies administratives renvoyées à une séance ultérieure

Un conseil de cabinet aura probablement lieu samedi matin, au château de Champs. En principe, il sera consacré au projet sur le dégagement des cadres et les économies administratives.

Les crimes du "Landru 48"

LE MYSTÈRE DE L'ESPAGNOLE dernière victime de Descamps sur le point d'être éclairci

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

BERNAY, 19 mai.

LE transport de justice qui a eu lieu hier après-midi à Saint-Quentin-des-Isles, s'il n'a pas permis de retrouver le corps d'Adélaïde Descamps, a eu du moins pour résultat de faire avancer d'un grand pas l'enquête ayant trait à la disparition de « l'Espagnole », que l'on considère comme ayant été la troisième victime du garde-chasse.

Le parquet de Bernay : M. Le Bailly, procureur de la République ; M. Rupp, juge d'instruction et son greffier, M. Foucault, avaient décidé dans la matinée de n'entreprendre aucune recherche sérieuse hors la présence de l'assassin. Celui-ci pourra, en effet, bientôt être transporté. Néanmoins les magistrats ont fait procéder à quelques fouilles au hasard.

Descamps n'a pas dit toute la vérité

Néanmoins, piloté par M. Maloizel, maire de Saint-Quentin-des-Isles et ex-patron du garde-chasse, les magistrats se rendirent, en même temps que l'inspecteur principal Bourquin et l'inspecteur Vincent, au bois de la Fraze.

Ce bois est situé tout à proximité de la maisonnette qu'habitait Descamps et sa femme, en 1945. Il contient de nombreux terriers et ce serait dans l'un d'eux plutôt que dans une marnière très éloignée, que l'homme aurait enseveli le cadavre de sa femme.

De plus, l'heure à laquelle fut aperçue en dernier lieu l'infortunée — 9 heures du soir, en novembre — laisse douter que celle-ci ait accepté d'aller « aux champignons » aussi tardivement. Il apparaît donc plus probable que c'est au domicile commun que Mme Descamps a bu le « vin de mort » et que l'assassin l'a enterrée tout à proximité.

C'est seulement après Bernay que Descamps sera ramené à Mézin, à la disposition, cette fois, du parquet d'Agen et que seront entreprises les recherches du corps de Marthe Aubry.

Mais, ainsi que nous le disions plus haut, ce qui intéresse avant tout l'inspecteur principal Bourquin, c'est l' « Espagnole ». Et celui-ci a pu se convaincre, ici, que, contrairement à ce que certains témoins avaient indiqué, celle-ci ne vint jamais rejoindre Descamps à Bernay. Ce n'est pas davantage elle, semble-t-il, qui poussa le garde-chasse à faire venir sa femme auprès de lui pour essayer de s'emparer d'un héritage qu'elle venait de faire. Il semble de plus en plus que cette fâcheuse influence doive être attribuée à sa maîtresse « attitrée », Marguerite Pujos.

Un important message

Mais cette précision réussit du moins à mettre d'accord les témoins de Bernay et ceux de Mezin. Elle devient aussi conforme à la déclaration qu'a faite lui-même, à l'hôpital de Bordeaux, Louis Descamps : c'est, en réalité, entre 1938 et 1940 que le garde-chasse a connu, à Lasserre, l' « Espagnole », et c'est en 1940 que celle-ci a disparu.

L'inspecteur principal Bourquin va se rendre très prochainement à Mezin, d'où il vient de recevoir un important message qui permet de penser que le cas de « l'Espagnole » est à peu près élucidé.

Quant à Descamps, son état de santé s'étant amélioré, il a été transféré dans la soirée d'hier de l'hôpital Saint-André où il était en traitement à l'infirmerie du fort de Ha.

A TRAVERS LA FRANCE

■ **RENE VOISIN, 19 ans, qui, avec deux complices de 17 ans et demi, Léon C... et Roger C..., participa au meurtre d'une débitante de Choisy-le-Roi, Mme Vve Eugénie Rollet, 62 ans, a été condamné à 20 ans de travaux forcés par la cour d'assises de la Seine.**

■ **Mme JEANNE LIBOTTE, sœur d'Yves PERROT, LE PARRICIDE DE CHAVILLE, a été arrêtée à son tour. Mais le mystère entourant le drame demeure entier.**

DES GARDIENS DE LA PAIX ont surpris trois cambrioleurs dans une boulangerie, 119, avenue du Maine. L'un des malfaiteurs, Jean Serpali, vingt-deux ans, 33, rue Victor-Hugo, à Levallois, a pu être arrêté.

AU COURS D'UNE DISCUSSION A LEUR DOMICILE, 2, rue Eugène-Fournière, Lucienne Gauthier, trente-sept ans, a grièvement blessé d'un coup de couteau son mari André, trente-sept ans, plombier. Il a été transporté à l'hôpital Bichat.

YVONNE LEFORT, vingt et un ans, et son frère André, dix-neuf ans, qui martyrisaient et séquestraient leur mère, Mme Marie Lefort, cinquante et un ans, dans un placard de leur logement, 14, rue des Quatre-Frères-Peignot, ont été arrêtés et incarcérés.

LE DIXIEME PRIX ALBERT-LONDRES, créé en mémoire du grand journaliste disparu dans la catastrophe du « Georges-Philippar », sera décerné vendredi prochain, 21 mai, à 11 heures, au restaurant « Le Madrigal », 32, avenue des Champs-Elysées.

DES RAFLES ONT ETE OPEREES dans divers quartiers de Marseille. Plus de 1.000 personnes ont été appréhendées et 17 conduites au service anthropométrique.

PENDANT QUE SE DEROULAIENT hier à Kenadza les obsèques des neuf dernières victimes de la catastrophe minière, des bandits pénétraient dans le bureau de la caisse des Houillères et subtilisaient 15.000 francs.

La mort de l'inconnue du Pré-Saint-Gervais : manœuvres criminelles

CONFRONTATION ENTRE LES PARENTS de Madeleine Sentenac et Antoinette Cidivin

L'énigme de la mort de l'inconnue découverte samedi sur les fortifications du Pré-Saint-Gervais est maintenant résolue. Avant même que l'autopsie ait été pratiquée, l'inspecteur principal adjoint Guillo et son collègue Morin, de la brigade criminelle ont acquis la certitude que Madeleine Sentenac, 28 ans, demeurant chez ses parents, 113, rue du Mont, à Vitry-sur-Seine, a succombé à une septicémie, provoquée par des manœuvres abortives.

L'emploi du temps de la jeune femme a pu être reconstitué. Madeleine Sentenac s'était rendue, voilà une semaine, chez une faiseuse d'anges, 33, rue Arthur-Rosier (19e).

Celle-ci, Antoinette Cidivin, qui avait déjà purgé un an de prison pour des faits semblables, recevait à nouveau samedi la visite de sa cliente, qui devait succomber quelques heures plus tard.

Mme Cidivin voulut alors se débarrasser du cadavre. Elle demanda à un voisin, M. Pinoël, qui tient un bar, de se charger de l'opération. Celui-ci, aidé d'un de ses amis, le mécanicien Huzé, accepta. Et, sur le cadre d'une bicyclette, on transporta, enveloppé dans une couverture, le corps de la malheureuse jeune femme.

Il reste cependant un point à préciser. Les parents de la victime affirment, en effet :

— Nous ne connaissions à notre fille aucune liaison et ignorions même tout de cette affaire. La preuve en est, ajoutent-ils, que c'est nous qui avons aidé la police dans l'identification du corps.

Mais la faiseuse d'anges, dont l'interrogatoire se poursuit actuellement, quai des Orfèvres, rétorque :

— C'est faux, puisque c'est vous-mêmes qui êtes venus me trouver et je n'ai opéré que sur votre demande expresse.

RAVITAILLEMENT
Aujourd'hui
pas de distribution

VOTRE MARIAGE FILMÉ POUR 3.500 FRANCS
paiement après projection chez vous
Location de projecteurs
Renseignements et rendez-vous
SA VIE EN IMAGE
89, rue de Reuilly - Paris (12e)
DORian 48-63

Elle aime l'embrasser après son *Chewing-Gum* du matin

Claude s'est aperçu que sa femme préfère l'embrasser après qu'il s'est lavé les dents. C'est depuis qu'il emploie le nouveau Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry, qui reproduit exactement le goût si frais et si plaisant du chewing-gum américain. La nouvelle formule, au glycéro-laurate atomisé, qui assure une mousse abondante, est plus agréable et plus efficace que jamais.

Directement de la ferme à domicile
30 %
moins cher que le cours du jour
viande, charcuterie, volailles, œufs, etc.
TÉLÉPHONEZ : ÉLY. 43-21
La baisse ne se décrète pas, elle s'organise

courses

Résultats du Tremblay

PRIX RONZI

1. Fortost (S. Doubowski) (122) G. 64 au comte Le Marois ..... P. 21
2. Nahé (B. Ségnin) (119) ..... P. 52
3. Cavalmet (R. Philidor) (101) P. 23

1 l., tête, 1 l. 1/2

N. pl. : 102, 106, 107, 112, 117, 120, 121

PRIX FRANÇOIS DE BRISSAC

1. Lynée (M. P. Péraldi) (201) G. 31 à M. C. Carpentier ..... P. 17
2. Lave (M. H. Van de Poele) (204) P. 16
3. Morano (M. R. Perthuis) (209)

2 l., tête, 1/2 l. — Jumelé : 35.

N. pl. : 202, 203.

PNEUS NEUFS A LA TAXE QUANTITÉ LIMITÉE
Vous pouvez obtenir des pneus neufs, marque à la demande, dans les dimensions suivantes :
475x16 - 525x16 - 14x50 - 15x50
16x50 - 17x50 - 18x60 - 19x60
Livraison dans les 15 jours
S'adresser de toute urgence aux Ets ARMAND BLANCHONNET
66, rue Sébastien-Mercier (XVe)
VAU. 63-11

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN
Par LUCIEN ROUPP

Mike JACOBS a tout fait pour CERDAN

PENDANT mon séjour à New-York, Lew Burston et moi fîmes l'impossible pour conclure le championnat du monde. Graziano ayant été disqualifié par l'Etat de New-York, rien n'obligeait Tony Zale à accorder sa revanche à Graziano ; nous essayâmes donc de le décider à rencontrer Cerdan.

Voyant que nous allions au devant d'un échec, nous changeâmes notre fusil d'épaule et proposâmes à Graziano de rencontrer Marcel à New-York, ce qui lui aurait probablement valu une requalification par la « State Athletic Commission ». Mais il ne fit pas l'affaire, pensant, avec juste raison, qu'en cas de défaite il se fermerait pour un temps indéterminé l'accès au titre.

En raison de l'énorme recette qu'aurait rapporté ce combat, le manager de Graziano fut assez longtemps idnécis, mais la raison l'emporta sur les dollars et le match Tony Zale-Graziano se conclut au grand désespoir de Sol Strauss, agissant pour le compte de Mike Jacobs, toujours malade, qui, en dehors des raisons que j'exposerai plus loin, voyait avec regret lui échapper un des matches les plus retentissants

A la suite d'articles écrits à tort et à travers dans notre presse, les Français ont tendance à considérer le grand patron du « 20th Century Sporting Club » comme un ennemi poursuivant le but d'empêcher Marcel de devenir champion du monde ; alors qu'en réalité son plus cher désir aurait été de pouvoir lui faire disputer ce championnat.

Combien de fois ai-je lu, ainsi que les sportifs : « Mike Jacobs impose à Cerdan tel ou tel adversaire et finira par le fatiguer avant de disputer le titre. » C'est faux, et ce serait contraire aux intérêts du grand promoteur américain.

Actuellement, trois hommes priment dans la catégorie des moyens : ce sont Tony Zale, Graxaino, Cerdan.

Mike Jacobs, ne possédant pas l'exclusivité de Zale, est dépendant de la volonté du manager de l'ex-champion du monde. (A suivre).

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Lucien Roupp et Editions « Le Scorpion », 22, rue Jean-Goujon.)

UNE 5e INTERNATIONALE : L'ISLAM

(Suite de la première page.)

génies du vieux continent et, sur une jeune terre, faire pousser de jeunes arbres, faire jaillir une nouvelle sève.

L'U.R.S.S. prétend que ses savants ont découvert, bien avant tout le monde, l'électricité, la T. S. F. et bien d'autres choses ; pour plus amples renseignements, rapportez-vous-en à la *Pravda*.

Mais les peuples islamisés rappellent aujourd'hui que la marée arabe qui submergea il y a 1.300 ans plus de la moitié du monde connu, révéla aux peuples barbares les sciences et les arts que l'on avait oubliés de l'époque romaine.

L'étendard vert

Ils revendiquent hautement leur passé et veulent en terminer avec cette légende qu'ils accusent les Juifs d'avoir accréditée : celle des musulmans, peuplades primitives, moitié pillards, moitié bergers.

Deux Internationales s'affrontent et tout cela aboutit à Lake-Success. Un symbole et en même temps une entité, l'essence de deux êtres, de deux races : la Palestine.

D'une part les combattants sionistes, d'intérêts divergents, de l'Agence Juive, de la Haganah à l'Irgoun. Et aussi tous les Juifs de toutes nationalités : Russes, Français, Américains, qui aident les combattants par leur influence, par leur argent et par leurs prières.

D'autre part, les combattants arabes, d'intérêts aussi divergents, de la Légion arabe transjordanienne, des troupes du muphti ou de Kaoudji à celle d'Ibn Séoud et de Farouk. Et aussi tous ces musulmans de toutes nationalités : Russes, Français, Américains et autres qui aident encore les combattants par leur influence, par leur argent et par leurs prières !

Et ne vous trompez pas : les Arabes protestants ou catholiques installés à Buenos-Aires ou à Chicago, qu'ils s'appellent José Djilali Gomez ou Joe Brahim Hamilton, qui font des affaires de conserves ou de frigidaires, ne peuvent s'empêcher de tressaillir d'orgueil lorsqu'on évoque les fastes de l'Etendard vert.

Ismaël et Israël vont livrer leur dernière bataille !...

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre-André Veber.)

SIR ALAN CUNNINGHAM, ex-haut-commissaire anglais en Palestine, est arrivé hier à Londres, retour de Jérusalem et de Malte.

UN AVENANT A LA CONVENTION communiste franco-tchécoslovaque du 2 juillet 1928 a été signé hier à Prague, par M. Dejean, ambassadeur de France.

UN REMBRANDT INCONNNU a été découvert au musée municipal de Bucarest, au cours de travaux de restauration.

PALESTINE

(Suite de la première page.)

Une autre victoire est à inscrire au bénéfice des forces juives : c'est celle de la prise du camp militaire de Sarafand.

Ce camp militaire, que la Grande-Bretagne avait remis aux mains de la Légion arabe, est situé entre Ramleh et l'aérodrome de Lydda. Il permet de contrôler les routes stratégiques de Tell-Aviv à Jérusalem, et de Tell-Aviv vers l'Egypte.

Quant à l'armée égyptienne, on apprend qu'elles progressent lentement vers le nord, à partir de Gaza. On ne possède aucune nouvelle de la colonne qui avançait vers l'est.

Selon une dépêche du Caire, la fille de M. Moshé Sherlok, ministre des Affaires étrangères de l'Etat juif, aurait été capturée par la Légion arabe, à Kfar-Etzion où elle combattait dans les rangs de la garnison juive.

Tell-Aviv a subi de nouveaux bombardements aériens, dont un en piqué. Une bombe qui est tombée sur une station d'autobus a fait 41 morts et 60 blessés.

Les satellites de l'U. R. S. S. reconnaissent Israël

Après la Pologne, la Yougoslavie vient de reconnaître l'Etat d'Israël, et la Tchécoslovaquie se prononcera dans ce sens cet après-midi.

ATTENTAT CRIMINEL ?

Les entrepôts des chemins de fer de Provence détruits par le feu à Fréjus

200 millions de dégâts

FREJUS, 19 mai. — Un cultivateur qui se rendait aux champs, ce matin, à 3 heures, vit de hautes flammes s'échapper des bâtiments des entrepôts de la compagnie des chemins de fer de Provence.

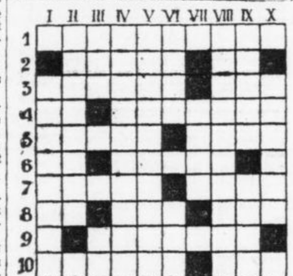
Il donna aussitôt l'alerte, mais toutes les tentatives pour circonscrire l'incendie se révélèrent inutiles.

On estime à deux cents millions environ le montant des dégâts.

Selon les premiers résultats de l'enquête, c'est une grenade incendiaire, vraisemblablement déposée la nuit dernière entre deux cars, qui provoqua le sinistre.

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 h. à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés



PROBLEME N° 837

HOR. — 1. Le pharmacien l'est parfois. — 2. Tendu. Conjonction. — 3. Il fait apparaître un spectre. Dans le Wurtemberg. — 4. D'un auxiliaire. L'homme en vue s'y est élevé. — 5. Chanteur. Exclamation. — 6. En Chefdée. Substance irisée. — 7. Permet de souffler. Département. — 8. Réjouissance. Deux fois. Appel. — 9. Elles ont reçu des coups de marteau. — 10. Femme séduisante. Ce qui fait le charme d'une plaisanterie.

VER. — 1. Entre boulets et sabots. — II. Les enfants qui le sont reçoivent une éducation spéciale. — III. Poète tragique renversé. Initiales d'un philosophe. — IV. Il n'exerce pas ses fonctions. — V. Agréable étonnement. — VI. Dans le Lézard. Romancier français. — VII. *Mordant.* — VIII. Pensives. — IX. Chef-lieu. Fleur. — X. Rixes

SOLUTION DU N° 836

HOR. — 1. Cas. Radoub. — 2. Op (Po). Perle. — 3. Eunemi. Nue. — 4. Cinna. Melt. — 5. Enfla. Eh. — 6. Lot. Figaro. — 7. Lit. Lais. — 8. E. S. E. Etre. — 9. Eon. — 10. Affleurs.

VER. — 1. Crécelle. — II. Ni. Oisif. — III. Sonnette. — IV. Peau. Pi. — V. Maffie. — VI. Api. Ha. Se. — VII. Dé. Magie. — VIII. Orna. Aster. IX. Ulule. Ros. — X. Beethoven.

CORS AUX PIEDS
L'Emplâtre FEUILLE de SAULE pour les cors (Willow Leaf) supprime cor et racine. Ttes phies. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, PARIS. Visa 179 P. 408

TAVERNE du PANTHEON
63, bd St-Michel, face Luxemb.
BRASSERIE - RESTAURANT

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
Brillants, Perles, Argenterie, Montres
6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

Une mort parfumée

Tous les jeudis donnez à vos enfants une friction de Marie-Rose et ils n'auront ni Poux, ni Lentes. La Marie-Rose est revenue à sa fabrication et qualité d'avant guerre : c'est la Mort Parfumée des Poux et des Lentes. Exigez la Marie-Rose chez votre pharm. Visa 494.2390

CAVALCADE
l'hebdomadaire qui brûle les étapes du succès
cette semaine :
■ Merci Elizabeth (Un document photographique sensationnel).
■ Beaudru « l'Envoûteur du Pont-Neuf » a juré la perte du banquier Zimann.
■ Madame Vincent Auriol débute à l'écran.
■ Le « Pays dont personne ne parle » risque d'opposer irrémédiablement l'U.R.S.S. et les U.S.A.
■ Josette Daydé, Véronique-48 à Robinson.
et
prélude au concours hippique, Madame Edward-G. Robinson peintre du Vieux Paris, Jacqueline François chante pour le concurrent de son père, etc...
et
Cavalcade du Monde, Cavalcade de France, Cavalcade de Paris, Cavalcade des Lettres, Cavalcade du Théâtre.

Plus de trous de MITES

Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

GUGLIERO Médaillé du Gouvernement
(20e année). Solution de toutes vos aff. confidentielles et litigieuses. Ttes missions, ts procès intimes et pénals. 14, RUE FAVART. TEL RIC. : 08-91.

LA FEMME INVISIBLE
...Sera bientôt le point de mire de tous les regards, car elle a décidé de draper son invisibilité dans les merveilleux tissus de COROT, 65, Champs-Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

Ets J. C. NEUBAUER
6 et 8, bd de la Somme PARIS-17e
ACHETE : CAMIONS
DIESEL - CAMIONNETTES
TOUTES MARQUES
Pub. L. I.

PHARMACIENS
pour postes visiteurs médicaux demandés par Laboratoires de spécialités pharmaceutiques.
Ecrire HAVAS, LYON 3.631.

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente Palais Justice, PARIS, 5 juin 1948, 14 h. **IMMEUBLE A PARIS, 143, rue OBERKAMPF.** Cce 1.490 m2 Rev. brut 238.000. **M. à p 600.000 fr.** S'adr. **NOUEL**, avoué, 40, rue de Liège F. FICHOT, avoué.

Vte Pal. Just. Paris, 14 h. 5 juin, 1948, sur licitation, **EN 3 LOTS :**
1. IMM. DE RAPPORT A PARIS-9e
R. de Bellefond, n° 22 compr. 8 étag. sup. 145 m2 env. **M. à p. 300.000 fr.**
2. IMM. DE RAPPORT A PARIS-9e
R. de Maubeuge, n° 37, compr. 6 étag. Sup. 160 m2 env. **M. à p. 250.000 fr.**
3. TERRAIN à POINCY (S.-et-M.) 12 a. 46 ca. **M. à p. 1.500.** Rens. **PERARD** av. 5, r. Rouget-de-l'Isle, à PARIS **Marcyihacy**, av. M. **Ribadeau-Dumas**, av. et **Chauveau**, notaire à Paris

COTONS A REPRISER A TRICOTER
ECRUS ET COULEURS
Fils de lin. Pelote d'Or, laines à repriser. Les meilleures marques.
Vente en gros exclusivement.
DEHAY 119, bd Sébastopol, 19, passage du Ponceau.

MESDAMES...
Confectionnez votre chapeau
Achetez vos fournitures aux prix de gros
MODES feutre, paille, rubans, accessoires
POUR LE PRIX D'UN SEUL **4** CHAPEAUX SEYANTS
Liquidation totale
BÉRICOURT 103, r. Réaumur, PARIS (Fondée en 1851)

TAXIS à vendre
RENAULT KZ 23
Cie Gle des Voitures
112 ter, rue Cardinet
CARnot 06-60

J. F. grandes et distinguées, venez vous renseigner sur vos moyens à
ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
51, CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS
seule école en France pour la format. de Mannequins pr la Couture (2e an.)

BÉBÉ LANDAU
Offre Gracieusement un LANDAU à un enfant prénommé "Patrick" né en France le 8 Mai 1948
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, ECRIRE A
BÉBÉ LANDAU
La plus grande Spécialité de Landaus et Charrettes pour Enfants
24, RUE MOGADOR, PARIS
Expéditions rapides
Catalogue sur demande
Tél. TRI. 35-08

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE

GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

POUR LES HOMMES POUR LES FEMMES

Une cure dépurative salutaire — surtout pour les innombrables victimes de l'auto-intoxication.

CERTAINES maladies de peau tenaces **(eczéma, démangeaisons)**, certains **troubles circulatoires**, certaines **raideurs articulaires, douleurs** et quantité de malaises variés sont le résultat d'une auto-intoxication, d'un "encrassement" de l'organisme par les toxines issues des combustions cellulaires et imparfaitement éliminées par nos organes d'épuration : foie, reins, intestin.

Pour y remédier, on emploie depuis longtemps le **Dépuratif Richelet Intégral**, une préparation très complète qui aide l'organisme dans son effort de désintoxication, qui l'épure et le nettoie. Le Dépuratif Richelet Intégral est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.**

En outre, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des "plus-de-40 ans".

Des milliers de personnes n'oublient pas chaque année de faire leur **cure de Richelet** et s'en trouvent bien. Vous devriez l'essayer à votre tour. V. 361 P 18296

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

TOUTES PHARMACIES — PRÉPARATEURS : LABORATOIRES RICHELET, BAYONNE (B.-P.)

33 Fbg ST ANTOINE dans la cour
Gde QUINZAINE du MEUBLE chez BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
AU 33 DANS LA COUR
LA QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
GRAND CHOIX DE MEUBLES EN CHÊNE
33 FAUBG ST ANTOINE — Me BASTILLE
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 4
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

La chute des cheveux est ARRÊTÉE...
Une chevelure clairsemée peut devenir PLUS ABONDANTE...
Les pellicules et démangeaisons DISPARAISSENT, avec

PANTÈNE
Lotion Capillaire au Panthénol
En vente chez Parfumeurs, Pharmaciens, Coiffeurs
Gros : FÉRET FRÈRES, Paris

VOS MEUBLES ! Vous les voulez d'un brillant éblouissant et d'une propreté impeccable !
Employez
O-Cedar Polish
Chez tous les Marchands de Couleurs, Droguerie, Quincailliers, Grands Magasins.

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 91-86 96-38

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc.
2, r. de la Bourse-2e. RIC. 59-27.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 58-39 37-36 48-53

ROUFF Détective
ENQUETES sur moralité, fugues, vol. Constats, preuves. Exécution rapide.
Missions de confiance
Renseignements
31, RUE LE PELETIER - PRO. 25-75

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Sté Hor. Suisse
*NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... S

Les spectacles

UNE SAISON EN ENFER

AINSI que chaque année, sous l'intelligente impulsion de la direction générale des Arts et des Lettres, vient de s'ouvrir le concours qui met aux prises les jeunes compagnies théâtrales, groupant aussi bien les amateurs que les professionnels.

Je n'ai point eu le loisir d'assister aux deux premières séances de la compétition, mais ce n'est pas sans curiosité que j'ai répondu à l'invitation de la compagnie Nicolas Bataille qui présentait, samedi soir, *Une Saison en Enfer*, d'Arthur Rimbaud.

Entreprise un rien paradoxale, et le petit discours que prononça devant la rampe un professeur distingué et disert pour nous en exposer les motifs et les buts, ne manqua pas de nous inquiéter. Nous y apprîmes, en effet, que le groupe de M. Bataille avait déjà cru pouvoir porter à la scène *Les Essais* de Montaigne, et *La Correspondance*, de Mme de Sévigné. Nous étions donc en présence de récidivistes qui se font une idée assez singulière de l'art dramatique.

Pour « animer » l'admirable poème de Rimbaud, les adaptateurs — Edouard et Louise Aubant-Lara — s'étaient livrés à une sorte d'opération chimique, de désagrégation atomique et avaient fait éclater le poète en quatre moraux. Nous eûmes donc sous les yeux quatre Rimbaud d'apparence identique (maillots pourmasques blêmes couronnés d'une chevelure rousse), mais de caractères distincts : Rimbaud-Oui, Rimbaud-Non, Rimbaud-Voilà et Rimbaud-Demain. Pourquoi se limiter à quatre aspects ? Ainsi que dans les « réactions en chaîne », l'on eût pu fort bien développer la série jusqu'à la douzaine.

Certes la réalisation scénique de M. Akakia Viala est assez saisissante — encore qu'elle nous ait rappelé certaines hardiesses des années 1920 — la musique de M. Francis Bourcrot puissamment évocatrice avec ses bruits de locomotive, et il faut louer la vigueur et le sens plastique des quatre récitants qui, pour symboliser le dépouillement progressif du poète, se défirent peu à peu de leurs vêtements à la façon des clowns-écuyers qui enlèvent un gilet à chaque tour de piste.

Toutefois, on peut douter de l'utilité d'un tel déchaînement et se demander ce que vaut Rimbaud à cette transposition. Sinon que les spectateurs éprouvent à la sortie le besoin de relire le texte dans le silence et le recueillement.

En tout cas, la tentative est sympathique et c'est un des mérites du présent concours que d'en rendre possible la réalisation.

Max FAVALLELI.

MARGIE

CELA aurait pu être frais et charmant et ce n'est, en fin de compte, que sirupeux, fade et pas toujours de très bon goût.

Une jeune femme raconte à sa fillette l'histoire de ses fiançailles et de son mariage avec celui qui fut son professeur de français, avant de devenir son époux.

Cette heureuse union doit son origine au fait qu'à seize ans, Margie avait, à plusieurs reprises, perdu sa culotte (en particulier, en patinant et en dansant le charleston) et que cette lingerie fut, chaque fois, ramassée, plus ou moins discrètement, par le beau pédagogue.

C'est tout — ou à peu près — et cela a permis aux cinéastes d'Hollywood de nous montrer leur nouvelle découverte : Jeanne Crain, sous toutes les formes et en toutes les couleurs.

Le scénario est navrant d'enfantillage et n'amusera même pas les collégiennes ; la réalisation est quelconque et le technicolor agressif à souhait.

Jeanne Crain (qui doit approcher de la trentaine) est infiniment plus valable en jeune mère à lunettes qu'en gamine à nattes et à jupettes aux genoux. Elle est jolie, mais minaudière et sans simplicité.

A nous dégoûter des « bobby-soxers » !

C. H.

BELITA, danseuse, patineuse, nageuse... et star d'Hollywood, est arrivée à Paris avec son mari. Elle sera la vedette « sur glace » d'un cabaret des Champs-Elysées.

Jean ANOUILH revient au cinéma

JEAN ANOUILH réalisera lui-même, assisté de Jean-Bernard Luc, un film intitulé « Pattes blanches » dont il a écrit le scénario et les dialogues... avec Jean-Bernard Luc.

Le premier tour de manivelle sera donné fin juin et les extérieurs seront réalisés dans la région de Saint-Brieuc.

Suzy Delair sera la vedette féminine.

Rappelons que Jean Anouilh fit ses débuts de metteur en scène en 1943, en portant lui-même à l'écran sa pièce : « Le Voyageur sans bagages ».

LE LION SUPERBE

au Pavillon de France...

...et la Belgique à Paris

PARIS s'enrichit d'un nouveau théâtre. Pour équilibrer le théâtre de Poche de la rive gauche, la rive droite aura le théâtre du Pavillon de France.

Ce club, en prenant possession de son hôtel, rue de la Faisanderie, eut la surprise de découvrir que l'immeuble comportait une ravissante salle de spectacles.

Un coup de plumeau et d'aspirateur et la salle est prête à accueillir chaque soir cent spectateurs recrutés strictement parmi les membres du club et leurs amis. Il ne manquait plus qu'un directeur artistique. On le trouva en la personne d'André Josset et l'on fit d'une pierre deux coups, car André Josset prit son poste avec un manuscrit sous le bras. Et voilà comment le Pavillon de France créera dans quelques jours la première comédie de l'auteur des Borgia : « Le Lion superbe » avec Germaine Montero, Henri Vilbert, José Quaglio, Hieronimus et le joyeux Charelt.

Pendant que l'on essuyait les plâtres rue de la Faisanderie, la Belgique nous adressait le plus truculent des commandos. La famille Beulemans effectuait un débarquement massif au théâtre Sarah-Bernhardt.

— Je monte « Le Mariage de Mademoiselle Beulemans », nous dit M. Fonson, fils de l'auteur, pour faire un cadeau à ma fille qui célèbre aujourd'hui son dix-huitième anniversaire.

Après 18.000 représentations dans le monde entier, la comédie de Fonson entame une nouvelle carrière à Paris et y sera défendue par une troupe bruxelloise grossie de Gabriel Gatland.

Toute la troupe de «Mademoiselle Beulemans» déguste le café bruxellois

BOURSE DE PARIS du 19 mai 1948

Le marché présente toujours le même aspect inactivité complète et lourdeur générale.
Les Rentes, toutefois, sont bien tenues.
Légère reprise de Quilmes, de l'Ouenza et de quelques mines sud-africaines.
Le marché de l'or a fléchi.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 80	64 70
3 0/0 1920	120 20	121
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 90	78 90
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30
3 0/0 Amort. 1943	68 20	68 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4425
Crédit Nat juillet 1945	6850	6870
Banque de l'Indochine	21975	21500
Crédit National	5600	
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1449	1420
Crédit Commercial France	1115	1105
Crédit Industriel	1025	1020
Crédit Foncier France	1790	1793
Crédit Lyonnais	1491	1488
Société Marseillaise Créd.		2000
Suez (action)	70050	69500
Métropolitain	499	504
Santa-Fe	11450	11475
Lyonnaise des Eaux	1400	1370
Trams Changhai	1645	1620
C. P. D. E.	1358	1345
Union d'Electricité	625	606
Gaz et Electric. (Réunis)	585	600
Gaz France-Etranger	1350	1325
Chantiers de St-Nazaire	1200	1150
Fives-Lille	805	795
Forges Nord-Est	685	680
Denain-Anzin	1498	1.53
Peugeot	961	925
Schneider	5850	5550

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 500.000 ; Napoléon, 3.900 ; Suisse, 3.725-3.750 ; Union Latine, 3.650 ; Souverain, 5.075-5.050 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 385 environ. — PAPIER : Dollar, 305.40-305.60 ; Escudo, 1.216.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 870 ; Dollar (pet. coup.), 333 ; Suisse, 83 ; Belge, 6.50-6.60 ; Cour. danoise, 31-32 ; Cour. norvégienne, 41-42 ; Cour. suédoise, 59-60 ; Florin, 55-56 ; Peseta, 10.80-11.05.

VALEURS	Cours précédé	Cours du jour
Courrières	520	530
Lens	795	800
Le Nickel	1420	1490
Penarroya	2200	2190
Française des Pétroles	2620	2620
Gafsa	2005	2010
Air Liquide	1350	1350
Usines	1850	1745
Kuhlmann	1348	1525
Péchiney	900	895
Rhône-Poulenc	1550	1555
Saint-Gobain	2000	2570
Charbons Réunis	2000	1755
Brasserie Quilmès	25800	26000
Raffinerie Say	1100	1100
Poliet et Chausson	1605	1550
Plantations Hévéas	680	662
Afrique Occidentale	6650	6375
Canadian Pacific	3500	3200
Rio Tinto (unité)	12500	12250
Est Asiatique Danois	82800	82000

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale
« Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2200	2205
De Beers	14450	14400
Shell Transport	2855	2840
France Wrenmug	5100	5075
Roan Antelope	5300	5475

VAAST blessé à Hyères, ne jouera pas FRANCE-ECOSSE

L'EQUIPE du Racing Club de France, qui était allée jouer, lundi, à Hyères, est rentrée ce matin, à 9 heures, à Paris, avec un sérieux éclopé : Vaast. L'ailier gauche de l'équipe de France boitait bas en sortant de la gare de Lyon, et il ne pouvait être question, pour lui, d'aller au rendez-vous des sélectionnés de M. Gaston Barreau.

— Vaast a été blessé d'un coup de genou au bas ventre, nous expliquait M. Baron. Ce coup a provoqué une enflure très douloureuse.

Et il ajoutait :

— Il ne peut être question, pour lui, de jouer dimanche. Il devra observer plusieurs jours de repos complet.

FAVRE ou FLAMION pour remplacer VAAST

Vaast indisponible pour jouer contre l'Ecosse, voilà qui complique fort la situation de M. Gaston Barreau déjà fort embarrassé pour former l'équipe de France qui va rencontrer le onze national écossais dimanche à Colombes.

En effet, aucun joueur ne s'impose absolument pour remplacer d'office le titulaire du poste.

Huit ailiers gauche, et en plus Georges DARD, qui joue aussi bien à gauche qu'à droite, peuvent être retenus.

Ce sont : FAVRE (Red Star), FLAMION (Reims), GRUMELON (Rennes), LECHANTRE (Lille), PIRONTI (Marseille), MOREEL (Racing Paris) et ARNAUDEAU (Girondins), JACQUES (Sochaux).

En premier lieu on songe à MOREEL, qui ne fut pas sans reproche avec le Racing contre Marseille, mais qui fit une excellente saison. Mais Morsel ne tire-t-il pas une grande partie de sa valeur du fait qu'il opère à côté de Vaast ?

Quelques confrères du matin et un du soir annonçaient que Vaast était arrivé hier soir tardivement à Maisons-Laffitte. Or, Vaast, et « Paris-presse » l'a annoncé dès 11 heures, dans sa première édition, est arrivé blessé et indisponible, ce matin, à 9 heures 5, à la gare de Lyon... Concluez !

Puis FAVRE, du Red Star, que son club a mis à toutes les sauces, mais dont la qualité est indéniable, et le Rémois FLAMION dont on attend depuis deux saisons la confirmation qui est vite, adroit et incisif et actuellement en bonne forme. Ensuite GRUMELON, JACQUES, PIRONTI, LECHANTRE, ARNAUDEAU et... Georges DARD.

Ce dernier est candidat pour le poste d'ailier droit avec Sésia (Nancy) et la solution s'imposerait si les sélectionnés français étaient en déplacement à l'étranger et à la veille du match.

Mais M. Barreau ne voudra-t-il pas donner sa chance à un « gaucher » de métier ? Dans ce cas, Favre et Flamion nous paraissent les plus qualifiés.

Grumelon est encore trop frais pour être installé dans le grand bain, Lechantre n'a pas été particulièrement brillant cette saison, Pironti est barré.

Toutefois, comme Favre est désigné pour partir avec l'équipe B à Casablanca, il est probable que le choix du sélectionneur s'arrêtera sur Flamion.

Lucien GAMBLIN.

Mougin partirait boxer aux U.S.A. comme welter

Jean Mougin et André Famechon sont rentrés la nuit dernière à Paris, tous deux porteurs de lunettes noires pour cacher leurs blessures à l'œil.

Tandis qu'André Famechon va aller boxer à Alger, Mougin va commencer ses démarches pour partir aux U.S.A. C'est le manager Leclerc qui a trouvé à Mougin des contrats pour l'Amérique où il boxera dans les welters.

— Je me sens très bien depuis hier, nous faisait remarquer l'ex-champion de France, j'étais mou et sans forces. Je n'y comprends rien.

Dick TURPIN vainqueur rapide

COVENTRY. — Hier soir, à Coventry, Dick Turpin a conquis le titre de champion poids moyens de l'Empire britannique, en battant Bos Murphy (tenant), par k.-o. au premier round.

FLAMION convoqué

M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, a décidé de convoquer le Rémois Roger Flamion.

Gaston Chambraud bat Jackie Wilson

COVENTRY. — Le poids moyer français, Gaston Chambraud, a battu aux points, Jackie Wilson, de Belfast en huit rounds.

Henri Pellizza et Colin éliminés

Henri Pellizza et Robert Colin ont été éliminés ce matin, le premier par l'Hindou Narendra, en cinq manches, le second par le Bordelais Journu, qui revient à sa meilleure forme.

Simples messieurs

Journu bat Colin par 6-0, 6-4, 4-6, 6-1. Narendra bat H. Pellizza, par 2-6, 6-3, 1-6, 6-1, 6-0. Zendre bat Schaff, 6-4, 6-3, 6-3.

Simples dames

Mme Boegner bat Mme Migliori (Italie), 6-, 6-4. Mme Varin bat Mme Studer, 6-4, 6-2.

Paris-presse ...sert partout...

WOLVERHAMPTON

une grande équipe anglaise au "Parc"

Les Wolves n'en sont pas à leur première tournée à Paris. En 1931, si nous avons bonne souvenance, ils ont été finalistes du Tournoi de l'Exposition coloniale. Et plus récemment, ils ont battu le Red Star par 5 à 3.

Pour affronter de tels virtuoses, toutes les vedettes du Stade Français n'eussent pas été de trop.

Par malheur, la plupart des titulaires stadistes ont été obligés de se récuser, si bien que les postes vacants ont été pourvus avec des joueurs du Red Star.

Victor DENIS.

★ Lille rencontrera, le 10 juin, à Lisbonne, le S.C. Lisbonne.

WOLVERHAMPTON — Parc des Princes 17 h. 30

William
Mac Lean Ritchard
Crooke Shorthouse Chatham
Dum Smyth
Smith Pye Mullen

Nyers ou Favre Lozia Aston
Mac Larren Mathesen
Pons Biran Proust
Drouet Nuevo
Domingo

STADE FRANÇAIS

Fatton à gauche que deviendra Nyers ?

Hier, le président du club « bleu et rouge » a signé avec Fatton, ailier gauche de l'équipe nationale suisse et du Servette de Genève, un contrat liant les deux parties à la date du 1er juillet.

Fatton, âgé de 22 ans et demi, est né en France, à Exincourt (Doubs), de parents français. Pour le moment, ce joueur est à cheval sur deux nationalités : française et suisse.

Brun de poil et de peau, vif, rapide, ardent, shooteur émérite, de Fatton on peut dire que c'est un tempérament.

Que deviendra Nyers, ailier gauche actuel du Stade Français, et lui aussi footballeur de grande classe ?

Son cas est facile à éclaircir et à solutionner, car Nyers peut aussi bien jouer ailier droit qu'ailier gauche.

L. G.

Forfaits aux "Tours"

Florent Mathieu en Belgique

BRUXELLES. — Le crack de Borain, qui a fait une chute assez grave dimanche dernier, au vélodrome de Marcinelle et a été sérieusement touché à la cuisse, a dû déclarer forfait pour le Tour de Belgique.

Parmi les derniers engagés figure le Français Edouard Muller.

Sterkx en France

BRUXELLES. — Contrairement à tout ce qui a été dit précédemment, Ernest Sterckx a formellement déclaré hier qu'il ne désirait pas participer au Tour de France. Il a averti le comité de sélection de la Ligue Vélocipédique belge.

Voilà une place ouverte. — P. B.

" Pas question d'abandon " déclare NARCY

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL ALDO BORELLA.)

VIARREGGIO. — Nous avons pu parler avec Camille Narcy, directeur technique de l'équipe Peugeot, et lui demander si le bruit de l'abandon de son équipe, dans le Tour d'Italie, était exact.

Il regrette que Danguillaume et Idée, qui n'ont pas eu de chance dans les premières étapes, aient décidé d'abandonner, mais il affirme que les autres concurrents n'ont aucune raison de suivre leur exemple, car le Tour d'Italie ne fait que commencer. Il y a encore quinze étapes et ils pourront se distinguer si la chance leur est favorable.

Aujourd'hui, journée de repos à Viarreggio où le temps semble revenu au beau.

MOLINERIS fera le « Tour »

● Pierre Molineris a été retenu pour le Tour de France, sans affectation d'équipe.

★ L'ex-avant centre national italien Piola est entraîneur à Novare, club de 2e division qui a toutes chances de monter en nationale à la fin de la saison.

Le tennisman tchèque CERNIK irait en France

PRAGUE. — La décision qui avait d'abord été prise par la section de tennis des Sokols, et selon laquelle le champion Cernik devait quitter Paris pour rejoindre directement Prague, a été rapportée.

Cernik quittera Palerme dès qu'il aura obtenu son visa pour la France.

CATCH CIRQUE D'HIVER Vendr. 21 mai, 20 h. 45
KNOWLERS - COGAN
Vic HESSEL - L. LOEW
RENAULT - GUILLOTON
Pigeat-Ducrey... Ben Chemoul-Royer
Location Cirque d'hiver, ROQ. 12-25 et Intron, 5, rg Poissonnière, PRO. 15-01

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

Direct. adm. chef comptable ch. situation. PARROT, 18, rue Marcellin-Berthelot, MONTROUGE.

Fem. 40 a. bien réf ch. pl. bonne à tout faire. Ecr. Mme FERR. Boîte postale 18, Maisons-Alfort.

Sténo-dactylo facturière cherche remplac. jusqu'à août. Saint-Omer 12, rue des Tanneurs. Ecrire.

Officier inf. dégagé sur sa demandes excellentes. Légion d'honneur, 38 ans, cherche situat. commerc. active Strasbourg et région. Ecrire « Paris-presse » n° 856.

ARTISANS DU METIER

MAÇON Plombier, Peintre, Menuisier, Ebéniste, ch. emploi BLANCHARD, Pon. 24-12

Dame ex comm. ch. empl. caissière ou secrétariat patron. Ecrire PARIS-PRESSE, n° 850.

Dame sérieuse garderait enfant chez personne travaillant au dehors ou dans commerce. Ecr. « PARIS-PRESSE » 859.

Valet-cuisinier cherche place stable, bon service Français. 2, r. Henri-Duchêne, Paris 11e), femme de ménage jeune, très soigné cherche emploi toute la journée ou journée midi. — Ecrire « PARIS-PRESSE » 860.

Cpble lib. obligé, uni. tour. P.L. T.C. ch. place chauffeur. Ecrire Hubert, 2 av. Rasp'ail, Bobigny 83.

Barman réf. 29 ans, cherche place Paris Province, Etranger. Ecr. « PARIS-PRESSE » 861.

Ex-auxiliaire gendarmerie demande place transit sûre, contrôl. Ferait longs déplacements. Possède forte moto et auto. Ecrire : ROBERT, 31, rue de Paris, 94-Ivry (Seine).

Aide-comptable sér. réf. dactyl. expérim. comptabl. Ecr. « PARIS-PRESSE » 862.

Rédactrice aide-comptable sér. réf. Faire offre avec conditions. Ecrire PARIS-PRESSE, 835.

J. H. 25 a. sér. actif coun. mécan et électr. tous permis ch. emploi sér. de commerce. Voyag. MOURGUES, 19, rue Jean-Giraudoux, 16e.

CHEF COMPTABLE agréé comptab. gérant intérim. fisc. bilans référ. 1er ordre. Peut second patron ch. place av. respons. Paris, Province. Ecr. PARIS-PRESSE 848.

Bonne sérr. act. et propre ch. place entre 8 h. 10 pours. Lacroix-2e. Pges, trimoteur 500 k. ch. empl. Berton 84 bis, r. Picpus, Paris-12e.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Bonne dactylo anglais-français pr firme américaine. Préférence nationalité française. Ecrire : Pub. ELVINGER, 78, avenue Marceau, qui transmettra.

1) COMPTable commerc. et indust. 2) SECRETAIRE-COMPTABLE, demandés par Laboratoires DELALANDE, 16, r. Henri-Regnault, à Courbevoie (Défense). Déb. s'abst.

On dem. sténo-dactylo expérim. sér. réf. Sté des CHIFFONS, 30, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis.

On dem. pr 1le sert Dactylo aide-comptab. Ecr. n° 2.436 Agence MAILLE, 7, rue des Italiens.

On demande secrétaire sténo-dactylo instruct. secondaire. Ecrivant et parlant anglais, salaire élevé. DUBLY, 121, rue St-Lazare (8e).

On dem. STENO-DACT. FACTUR. Ets PREVET, 52, Fg Poissonnière. Trav. facile bureau nr 2 ou 3 mois. SAC, 5, rue Denis-Poisson (17e).

USINE METALLURGIQUE DEMANDE TRES BONNE **STENO-DACTYLO**

BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Meaux, BOBIGNY, Mo Eglise de Pantin Autobus : 146, 148.

Demoiselle DACTYLO AIDE-COMPTABLE EXPERIMENT. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant capacité et références : CHAPEX, 14, rue de Rome, PARIS.

STENO-DACTYLO dem. par mais.comm. Se prés. jeudi 12 à 18 h. 15 au C. C. P. 5, rue Boudreau (Opéra).

ON DEMANDE
1) EXCEL **DACTYLO** LENTE
2) **DACTYLO-FACTURIERE**

ex-débutantes. Ecr. N° 8632 PUBLICITAS, 36 ter, r. T.-Auvergne

4. Paris-presse (d)

Très bon comptable organisateur ayant solides notions comptab. industr., secrétariat directeur. Ecrire : FOURMONT, 18, rue des Pyrénées, qui corrigera.

On demande Sténo-Dactylo bonne écriture, pour Commerce. COMPTOIR DU CHAUSSINET, 5 avenue Stéphane-Mallarmé, PARIS-17e.

STENO-DACTYLO expérim Place stable. Se pres. avec référ. BIZERIES, 7 rue Magellan.

St-Dacl, tre force ch. Argenteuil mise court. Paris jusq. Sept. EINA 5, av. République. Se prés. le mat.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Bon couturier qualif. pr robes. Too DANALAIN, 8, rue Montmartre.

Excel. **OUVRIERES** à domicile. lentes. Référ. couture exig. Se prés. av. modèl. Nic Lomserre, 86, Fg Haussmann

Mais. confect. Dames dep. m. aller. OUVRIERES mant. et AUTRES robes. M.C., 17, Bd Poissonnière.

On dem. ouvrière tte main couture Se prés. Desca, 116, Chps-Elysées.

Dem. mée, pour fixe atelier. Pas comable s'abstenir. Confection Maternité. Se présenter Paris, 42e.

Fourreur demande très bonnes mécaniciennes à l'année. 18, rue Pasteur de Neuilly (Métro SABLONS).

J. F. ches et ouvrière, susceptib. deve. **MANNEQUINS** de COUTURE. Se prés : F.P.M. 51, rue de la Chaussée-d'Antin.

Mécaniciennes pr atel. vêtements trav. hommes. Sér. référ. Bourvil, 127, Bld Diderot, Mo Nation.

On dem. OUVRIERES à domicile pr la ROBE de confection. DOLL, Modes, 9 av. Philippe-Auguste-11e.

◆ GENS DE MAISON ◆

Fem. de ménage 2 h. par jour après-midi réf exig. Se prés. Leuret, 186, rue de Rivoli, Paris.

Bonnes servantes trouveront immédiatement place bien payée. 14, 10, Passage Lacroix, PARIS (20e).

◆ INDUSTRIE ◆

Cie Machines **BULL**
TOURNEURS
FRAISEURS
POINTEURS
FRAISEURS POINTEURS

Cantine. Se présent. de 9 à 12 h. sauf le samedi
99 bis, av. Gambetta, Paris (20e).

Dem. **MECANICIENS** POUR REPARATION **MACHINES** A COUDRE SPECIALES

Bon salaire. Place stable. Se présenter avec références DARGOLS, 5, rue des Francs-Bourgeois (3e).

TOURNEURS fabrication

S.A.C.M., 1 av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine

SERRURIERS entretien usine, 67, rue Diderot, Vincennes.

Importante usine Pivor, rech. inv. ou R.E.C. orientation technig. Ecr. Comptan 222.030, r. Verienne, 17.

ROVIN DELAUNAY, St-Denis
Ajusteurs-Traceurs-Raboteurs.
Ajusteurs outils découp. embout.
Rectifieurs intér. et extér.
Contrôleurs fabrication
Tourneurs mécan. spécialis.

Chef. équip. mont. câbleur appar. mes électr. connais parf. étalonn. Pont Wheatstone. Ecr. N° 2441, Az Maille, 7, r. des Italiens (9e).

DESSINATEUR PREPARATEUR de fabricat. coup. b. tour parallèle et revolver, suscept. d'être formé au chronométrage Ecr. Bouttevin et Dubost B.P. 22 Raynolet (Sne) Dem. bonn. séjour. P.L.P. 2 pet. mécan. R.D.S. 21, r. d'Enfer-les-Rue

Chef. équip. mont. câbleur appar. mes électr. connais parf. étalonn. Pont Wheatstone. Ecr. N° 2441, Az Maille, 7, r. des Italiens (9e).

Importante entreprise confection demande Dessin' très bonnes références. Ecrire : A. P. 5493, 50, rue de Châteaudun, Paris.

1 Tourneur pouvant se rendre à Magasinier récept. et expédit. Pub. 43, r. Michelet, Bagnolet (S.).

Très bon vendeur débutants pour chemiserie, bonne présentation, métier. B. sit. Ecr. Pinto, 37 bis, avenue Gambetta. Ne pas se prés.

Hom. 28-35 a. sér. si trav. magas et démarch. Doit se faire situat. de maison sér. Pas se prés. Ecr. Renaud, 57, bd Pasteur, qui trans.

Dem. O.S. pr trav. mat. plast. sur machine. TOPOPLASTIC, 7, rue des Chevaliers, Paris (20e).

REPRESENTANT reçu se rendre tot PIPES Bruyère, S'ad. Burin des Roslers, 17, av. de Breteuil (7e).

Un demande :
CHAUDRONNIERS - SOUDEURS et SOUDEURS à l'ARC
Métro Cadiller. Avant 9 octobre, se présent. Société GENEVE, 46, r. Le Peletier-Rollin, IVRY (Seine).

Tourn. prof. tourn. outill. Ajust. outil dem. bon. Ordans Cantine. Logement. Trav. Bonl. Avantages. Aéronautique Ind. 52, Clos-Hauts.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les fours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à Clichy avec certificats, livret de famille, N° Sécur. Sociales, Caisse Compensat.

Importante Société recherche pour Siège Social Paris :
INGENIEUR 30-40 ans
Adjoint à Chef service usine fabrications de grandes séries (Fonderie et menuiserie)
Connaiss. réelles ateliers exigées. Situation stable et d'avenir. Ecr. âge, référ. détail. qui présent R. Edouard, 96, r. Turenne, Paris-3e.

Cable Métalling, PARIS demande JEUNES PROFESSIONNELS formation collège technique ou équivalent ayt de 2 à 3 ans d'expérience atelier pour bureau de PREPARATION TECHNIQUE. Situation au mois et d'avenir. Envoyer curric. à M. DAVID N° 295 SERV. M. rend.la Côte 38 b. Versailles (8.O.)

◆ DIVERS ◆

Dem. Gdes **J. F. DISTING.** max. 25 ans pour service hôtelier travail nuit, parlant anglais préfér. Se présenter à partir de 18 h. 62, rue Pigalle, PARIS.

Chère. LIVREUR livraison triporteur mardi et vendredi. Buromodel, 25, rue Dunoyer-de-Segonzac.

Jeunes et jolies danseuses et début. pour revue. Se prés. de 15 à 17 h. à SUZY PAT, 77, rue Pigalle.

Dem. **RECEPTIONNAIRE** J.B excellente présentation, potrgi 26 à 35 ans travail de nuit. Se présenter à partir de 18 heures 62, rue Pigalle, PARIS.

M. LAGOUR 55, r. St-Georges rech. g.o. Messieurs 22 à mid. actifs pr

EMPLOI STABLE

rémunérat. Jeudi 20 de 10 à 12 h. Ou dem. 27com 14 à 16 ans. Se prés. Garçon, 116, Champs-Elysées.

Un recherche tour. Paris. Jeune gens ayant formation

DEPANNEURS RADIO

OUVRIers agt trav. ds horlog ou ayant fait petit montage précis.

STENO-DACT. conn. Prétrost-Delaunay **AJUSTEURS** petite mécanique

Bonnes conditions. Se présenter : **CHAUVIN-ARNOUX**

190 r. Championnet (Mo G.-Moquet)

Dem. un livreur-chauffeur connais Paris Ecr. n° 2440 Agence Maille 7, rue des Italiens, qui transm.

Cherche collaborateur jeune, libre, trav. avenir assuré. Ecr. référ. Papier, 44 av. Porte-d'Ivry (13e).

ELECTRICIEN ouvrier spécialis. permis de conduire. Ecrire L.D.I. 2, rue Cornet, Paris 15e ou se présenter le 20 mai de 9 à 12 h.

On dem chef d'atelier fabricat. carbonnages, usine région Paris excell. référ. exig. Ecr. n° 2447 Az Maille, 7, r. des Italiens (9e).

Importante entreprise confection demande Dessin' très bonnes références. Ecrire : A. P. 5493, 50, rue de Châteaudun, Paris.

1 Tourneur pouvant se rendre à Magasinier récept. et expédit. Pub. 43, r. Michelet, Bagnolet (S.).

Très bon vendeur débutants pour chemiserie, bonne présentation, métier. B. sit. Ecr. Pinto, 37 bis, avenue Gambetta. Ne pas se prés.

Hom. 28-35 a. sér. si trav. magas et démarch. Doit se faire situat. de maison sér. Pas se prés. Ecr. Renaud, 57, bd Pasteur, qui trans.

Dem. O.S. pr trav. mat. plast. sur machine. TOPOPLASTIC, 7, rue des Chevaliers, Paris (20e).

REPRESENTANT reçu se rendre tot PIPES Bruyère, S'ad. Burin des Roslers, 17, av. de Breteuil (7e).

Ferais situat. import. à hom. actif dégagé obligat. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présent. à M. Jardy, 20 entre 9 et 12 h. Jardy, 3, r. la Baume, M° St-Philip.Roule

DEM Vendeuses Haute Couture avec client. Ecr. 556 BELIARD, 24, rue de Lévis, PARIS.

Demande JEUNES DAMES, très bonne présentation, pour visiter clientèle particulière. Mme Lepecourant, Gros gains de suite. SAP, 31, rue d'Amsterdam (cour à droite) de 14 h. à 18 h.

Situation d'avenir pour **JEUNES HOMMES** libérés service militaire ayant bonne formation technique et pratique sur machines (tours, raineuses, etc.). Se présenter ou écrire Mr LUSO, 11, rue des Favorites, Paris (15e).

P. A. P. recherche Messieurs Dames, présentation absolum. impecc. 50.000 et + si vendeur. 1re place. Dupont, 6, Chemin-de-fer, Issy-les-Moulineaux.

Chemiserie luxe dep. h. Vendeur spécial. parl. lang. étranz. B. prés. Discrét. ass. Ecr. av. cop. référ. OPP (1400, 42, rue de L'Isly (8e).

Demande Représentants intéressés Affaires Industrielles et Bâtiment pour Paris, Province. Se présenter, de 10 à 12 h. ou écrire : 21, rue de Madrid, PARIS (8e). CPM.

NEON-FLUORESCENCE

Eclairage par tubes IMPORTANTE FIRME ETRANGERE montera cet inst. en Grèce. REPRESENTANT PARIS pourra prétend. exig. Mise au courant. ROQ. 17-12 et 81-37

Gardes d'enfants 100 fr

Dame gard. enf. bébé de préf. en pavill. Ecr. « Paris-presse » 857.

Gérances 150 fr

Pigalle, bar amér. pos. cab. couv. redette 18, r. V.-Massé 18-20 h. Mén. prof. 30 a. disp. im. cherche gérance cave alimentat. Province. Ecrire « Paris-presse » N° 845.

Donnerai à personne sérieuse, active et disponible, direction petit magasin couture Champs-Elysées. Ecr. « Paris-presse » 886.

Fruits-primeurs

Banl. b. logt. Caut. reder 250.000 **DURAND** 82, rue St-Lazare, TRI. 79-24-25.

B. logt à gérant garage Côte Azur pr 500. André, 11, r. Mogador.

GERANCE Bonneterie Lingerie Layett. Chp-de-Mars Bonne condition. Logé. **SIVA** 105, Rue SAINT-LAZARE

GÉRANCES

Dispositions d'un grand choix Nous avons un personnel spécialisé. Vous qui cherchez une gérance, adressez-vous à notre cabinet en toute confiance Commerces Dames, Alment Gén., Cafés, Bars, Garages et tous autres commerces Conditions très raisonnables.

PAIN 76, rue de Rivoli PARIS

DISPOSONS **GÉRANCES** LIBRES SUITE d'affaires. Alim. Tles. Teintureries. PONY 30 bd Sébastopol. Arc 91-43

GERANCE LIBRE sans connaiss. spéciales. Gros rapport. Faut 500. GIRARD, NOR 69-78, BOT 46-81

Travaux à façon 150 fr

Peinture ts trav. LIO 86-54-59

FUNERES. Destruction à domicile garantie. Hygiène. Elan 22-64.

PARQUET rénoveur clireur. Paris Banlieue. BASTARD. Goh 31-33

Représentations 300 fr

Rayons. Marq. artchaut, ch. fabr. spé. dame. Ecr. *Paris-presse*, 864.

DEMONSTRATEURS de métier. Se présenter jeudi 20, de 11 h. à midi, 2 Laines, 16, Pte St-Denis.

MAISON de SALAISONS de Nantes recherche Représentants bien introduits dans l'alimentation pour vente conserves jambon saucisson salé. Conditions intéress. Ecrire : OMNIUM COMMERCIAL, rue Denis-CHATON, Sainte-Adresse.

Ch. représentant, sérieux, introduit 1) pour tulles et voilettes ; 2) pour crayons. Ecr. PARIS-PRESSE 5496

Autos, Motos, Vélos 300 fr

SPLENDIDE CABRIOLET VS-78 spider parfait état, bien chauffant sport 38 familiale. CITROEN 7 C cabriolet décapot. FIAT coupé 6 cv. SIMCA-5, le tt à prix int. 24, rue Léon-Jost, Wag. 92-55.

TP Renault cab. av. LEC. 60-53

TALBOT 4 llt. 28 cv. mod. 39 état neuf à vendre: 15, r. de Dantzig.

Grand choix : garde, luxe, chasse ZOU. 15, qu Montebello (obj. 93-66

Gd choix polic., char